En page 2

« Et moi aussi, je découvre l'Amérique ! » par

RÉDACTION - ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

7e ÉDITION

5e Année. - N° 993 VENDREDI 27 FÉVRIER 1948 5 FRANCS Sainte-Honorine.

MUR DE SILENCE AUTOUR DE BENES

Reconnaîtra-t-on à Londres le gouvernement Gottwald ?

LE FOREIGN OFFICE : « LONDRES, PARIS et WASHINGTON procèdent à un échange de vues »

LONDRES, 26 février. — On déclare au Foreign Office que les événements qui viennent de se dérouler à Prague font actuellement l'objet d'échanges de vues entre Londres, Paris et Washington.

On s'attend que M. Bevin fasse prochainement une déclaration aux Communes sur la crise tchécoslovaque. La question de savoir si le nouveau gouvernement tchécoslovaque sera reconnu par Londres sera étudiée par le gouvernement britannique. (A.F.P.)

A Prague : EPURATION ARRESTATIONS

PRAGUE, 26 février.

CE matin, le drapeau tricolore tchécoslovaque, souvent accompagné du drapeau communiste, flotte sur les édifices publics et aux fenêtres de la plupart des maisons. Le calme règne dans la capitale et, si une opposition quelconque se dresse contre le nouveau régime, elle ne pourra être que clandestine, car la police reste en état d'alerte.

Toutefois, les patrouilles en armes ont disparu des rues de Prague. De nombreux agents qui n'avaient pas couché chez eux depuis vendredi soir — leurs parents venaient les voir et leur apporter leurs repas dans les locaux de la police — semblent avoir été renvoyés dans leurs foyers après ce service exceptionnel.

Le ministère de l'Intérieur a invité la population à paroiser aujourd'hui et demain, et le ministre de la Défense autorise les troupes à prendre part aux manifestations prévues.

Le président de la République, M. Benès, n'a toujours pas parlé à la nation, comme il était prévu.

A 11 h. 30, un porte-parole du secrétariat de la présidence a annoncé que M. Benès n'envisageait pas de prendre la parole aujourd'hui. « Il n'y aura ni discours, ni communiqué, il n'y aura rien aujourd'hui », a-t-il dit.

La frontière qui sépare la Tchécoslovaquie de l'Allemagne est fermée et la police de sécurité tchèque considérablement renforcée.

Dans un communiqué remis aux autorités bavaroises, les dirigeants tchèques ont fait savoir que « dans n'importe quelles circonstances les ressortissants tchécoslovaques se verront refuser la permission de quitter le territoire. Les étrangers désireux de quitter la Tchécoslovaquie devront être munis d'une autorisation spéciale.

Trois Tchèques se disant anticommunistes ont été arrêtés près de Passau. Leur identité n'a pas été révélée.

Epuration massive

Les « Comités d'action », sur lesquels s'appuie le nouveau gouvernement tchécoslovaque, ont entrepris l'épuration de toutes les administrations publiques, des ministères et des services diplomatiques.

Celui du ministère des Affaires étrangères a déjà annoncé son intention d'éliminer tous les réactionnaires qui se trouvent au ministère et dans les ambassades et légations. M. Jan Masaryk a publiquement approuvé cette décision.

La guillotine a déjà commencé à fonctionner : cinq directeurs du ministère de l'Education nationale et tous les membres du cabinet du ministre ont été révoqués. On signale 14 licenciements de hauts fonctionnaires au ministère des Transports, au moins sept aux P. T. T., quinze au Commerce intérieur. Les conseils régionaux et municipaux, les partis politiques, les associations culturelles et sportives, les entreprises nationalisées sont également décapitées. A Prague, le directeur de l'hôpital Vinohrady a été révoqué avec une dizaine de ses collaborateurs. Vingt fonctionnaires des chemins de fer ont été suspendus de leurs fonctions à Hradec Kralove.

Les quotidiens de Prague signalent que 15 journalistes ont été exclus de l'association des journalistes. De nouvelles exclusions sont prévues pour demain.

On dément qu'il y ait eu des victimes, hier, lors d'une manifestation d'étudiants qui voulaient voir M. Benès.

Sept hauts fonctionnaires du ministère de la Justice auraient été arrêtés, ainsi que des personnes — leur nombre n'est pas précisé — accusées d'avoir entretenu « des relations constantes avec les consulats généraux de deux puissances occidentales ».

Le procureur de la République a demandé à l'Assemblée la levée de l'immunité parlementaire du Dr. Matoj Josko, député démocrate slovaque, ancien commissaire aux Finances. Le Dr. Matoj Josko est le beau-frère de M. Ursiny.

SUITE PAGE 3

Les "5.000" non déposés

Le Parlement va se prononcer sur leur affectation

Le Parlement sera appelé, à brève échéance, à se prononcer sur l'affectation du montant — cinq milliards environ — des billets de 5.000 non déposés.

Cette affectation doit faire l'objet d'une convention entre l'Etat et la Banque de France avant le 1er mars.

A partir du 4e enfant

Suppression des délais pour l'allocation de maternité

La commission du Travail s'est prononcée, ce matin, en faveur de certaines exonérations de la taxes sur les postes de T.S.F. Puis elle a adopté une proposition de loi tendant à supprimer les délais nécessaires à l'obtention de l'allocation de maternité à partir du quatrième enfant.

D'autre part, la commission de la presse a poursuivi l'étude d'une proposition de loi de M. Bichet tendant à remplacer l'agence France-Presse par l'agence Havas-Presse-Informations.

Une sous-commission étudiera le financement et le côté juridique de la nouvelle agence envisagée.

Les causes de la perte du Laté 631-7 restent mystérieuses

LE HAVRE, 26 février. (Dépêche « Paris-presse ». — L'enquête sur les causes de la catastrophe du Laté 631-7 n'a toujours pas permis d'établir qui a donné l'ordre de départ au pilote Creton. On ne le saura peut-être jamais d'ailleurs, l'ordre ayant été vraisemblablement donné par un des dirigeants de la S.C.A.N. qui se trouvait à bord et qui, par conséquent, a disparu.

D'autre part, un examen des réservoirs qui avaient contenu l'essence de l'hydravion a permis d'établir que le carburant était de qualité normale.

RENE CLAIR RENTRE EN FRANCE

LE HAVRE, 26 février (dépêche « Paris presse »). — Le paquebot « De Grasse », est attendu, au Havre, le 4 mars, ayant à son bord René Clair, Victor Francen, André Daven, directeur en Europe de la Century Fox, sa femme, Danièle Parola, Armand Salacrou et Maurice Dekobra.

L'AMÉRIQUE ENVISAGERAIT des sanctions économiques

WASHINGTON, 26 février. — Dans les milieux bien informés de Washington, on déclare que les services européens du département d'Etat préparaient hier soir une « énergique note de protestation » adressée au gouvernement de M. Gottwald.

Le gouvernement américain n'écarterait pas la possibilité de recourir à des mesures d'ordre économique à l'égard du gouvernement tchécoslovaque en imposant l'embargo sur les livraisons de matériel industriel américain à destination de la Tchécoslovaquie, en bloquant certains avoirs tchécoslovaques aux Etats-Unis.

L'Export-Import Bank repousserait probablement la demande tchèque d'un crédit de 10 millions de dollars

L'élargissement de la 3e Force

PAS DE REMANIEMENT IMMINENT BIEN QUE LE PRINCIPE SOIT ADMIS

Par Georges GARREAU.

PENDANT que le gouvernement met au point ses projets pour faire baisser le prix de la vie et que la commission des Finances, à la demande de M. Maurice Petsche, nomme une sous-commission pour examiner l'assouplissement du prélèvement, on a surtout discuté hier, dans les couloirs du Palais-Bourbon, d'un élargissement du cabinet et de sa majorité.

Nous avons déjà souligné que la faiblesse du vote de confiance d'avant-hier et les événements de Tchécoslovaquie mettaient cette question au premier plan de l'actualité.

Non pas que l'opération doive être imminente.

Sur le plan de la politique intérieure, l'intergroupe gaulliste reconnaît son impuissance à cristalliser une majorité en faveur d'une dissolution rapide.

La Troisième Force reste donc la maîtresse du jeu parlementaire. Malgré son échec auprès du Rassemblement des gauches, elle vient de constituer son comité directeur.

Mais elle reconnaît son impuissance à recueillir les 310 voix qui seraient nécessaires pour donner un successeur à M. Robert Schuman sans déborder son propre terrain.

Sur le plan extérieur, les événements de Tchécoslovaquie, la proximité des élections italiennes, attirent l'attention sur la nécessité — selon certains — de renforcer la défense contre les infiltrations communistes et de réaliser un nouveau resserrement de la collaboration avec les Etats-Unis et l'Angleterre. Quelques-uns estiment même que, pour cette raison majeure à leurs yeux, la présidence du Conseil devrait revenir à M. Georges Bidault qui a prononcé, hier, des paroles énergiques et très significatives au déjeuner de la presse anglo-saxonne.

Le M.R.P., d'abord réticent, semble maintenant gagné à l'idée d'un gouvernement élargi dont il serait le pivot. Mais il voudrait obtenir le rejet à une date indéterminée des élections au Conseil général du printemps prochain, dont il craint qu'elle ne lui soient funestes.

Mais le Rassemblement des gauches s'oppose à un tel renvoi. Il pose également ses conditions en ce qui concerne le régime électoral qui sera appliqué, en octobre prochain, au renouvellement du Conseil de la République. Il entend faire triompher un système à deux tours qui permettrait, au second, de réaliser la vaste coalition anticommuniste.

Les socialistes ne paraissent pas très loin, eux aussi, d'abandonner la R.P. Mais le M.R.P. hésite devant l'opération, dont il redoute de faire les frais.

L'élargissement de la majorité actuelle n'est possible qu'en ressoudant le Rassemblement des gauches et en mordant sur le P.R.L. et le groupe paysan. Les socialistes sont d'accord, mais à condition d'en exclure les éléments trop teintés à leur gré de « gaullisme ».

Or, aucun candidat P.R.L. ou des groupes voisins ne peut être élu sans bénéficier au moins de la neutralité du R.P.F. Il faut donc s'attendre à quelques résistances de ce côté.

D'autre part, certains leaders dont les noms ont été prononcés ces jours-ci n'accepteraient d'entrer dans la nouvelle combinaison qu'à condition qu'elle constitue une véritable liquidation de formules mises en échec par l'expérience en même temps qu'une réduction de la toute-puissance des partis.

Les négociations doivent prendre un certain délai. Cependant, on prononce dans les couloirs des noms, notamm nt ceux de MM. Paul Reynaud, Pleven, Daladier.

La femme gangster du 15e est capturée

par un typographe en chaussettes

— Alors, Liliane, on y va ?... C'est une bonne affaire... J'emporte le 6.35 à barillet, mais il ne sera pas armé... Nous sommes jeunes, qu'est-ce qu'on risque ?...

Et c'est ainsi que Liliane Berland se laissa convaincre : à 19 ans, elle allait jouer les femmes gangsters. On prit un autobus en banlieue, puis le métro. L'amant, André Hamon, d'un an plus âgé, avait mis au point le scénario.

— On s'est connu là-bas, il y a six semaines, on travaillait dans l'électricité.

Aujourd'hui, plus de travail... Allons-y... Entre la première !

Ils pénètrent ainsi 27, rue Falguière, dans une petite parfumerie, gérée par une jeune femme, Mme Simone Delhomme, qui, à ce moment, est seule dans la boutique.

TÉLÉGRAMME

POUVEZ CONTINUER VENTE TAPIS NORD AFRICAINS
3000 FRANCS LE METRE CARRE -STOP-
MARCHANDISES EXPEDIEES LE 30 JANVIER -STOP-
DUMONT ACHETEUR GALERIES BARBES

Télégramme remis par la poste le 24 février 1948 aux GALERIES BARBES, 55, boulevard Barbès, PARIS

La descendance des ducs de MARLBOROUGH

Le 5e petit-fils de Winston Churchill affronte la caméra pour la première fois

Mary Churchill, ex-capitaine de l'armée de Sa Majesté, et fille cadette du célèbre homme d'Etat, est devenue Mme Soames. La voici avec son bébé âgé de quinze jours photographié pour la première fois. C'est le cinquième petit-fils de Winston Churchill... et il est parfaitement vrai qu'il lui a « emprunté » son nez et son regard

EXCLUSIVITE REUTER POUR « PARIS-PRESSE » PAR BELINOGRAMME

LES MÊMES BANDITS QUE CEUX DU QUAI DE LA RAPÉE...

L'homme à la canadienne était du "coup" de Lyon

DEPUIS BEAUNE, LA POLICE A PERDU LA PISTE DE LA BANDE DES TRACTIONS AVANT

(De notre correspondant particulier Georges GRAPIN)

LYON, 26 février.

LES gangsters en traction avant qui, hier, dérobèrent 8 millions 500.000 francs au caissier des hospices du Vinatier sont certainement très fortement organisés et doivent posséder à Lyon et sans doute dans d'autres villes de province des indicateurs qui les mettent au courant des « coups » fructueux à opérer.

Les enquêteurs sont persuadés qu'il s'agit du gang parisien des tractions avant, dissipé à Paris et reconstitué en province.

C'est ainsi que le numéro d'immatriculation de la voiture utilisée, hier, par les malfaiteurs était, autant que les policiers ont pu le déchiffrer sur les plaques grattées, 4832 R.G. Or, ce numéro correspond à celui d'une camionnette Rosengart appartenant à une paisible Parisienne, Mme Marie A..., 15, rue Barrault. La traction des bandits est manifestement une voiture volée et maquillée.

Enfin, ajoutons que le caissier ne « se rendait jamais à dates fixes à la Trésorerie générale. Il prévenait cette dernière, par pli cacheté, au dernier moment. Or, la somme emportée par le caissier s'était gonflée, hier, d'un important rappel du traitement du personnel. Les agresseurs ont donc été mis parfaitement au courant de la date et de l'importance du paiement.

Gang parisien

Au début de la soirée d'hier la gendarmerie de Saint-Didier-au-Mont-Dore prévenait la P.J. de Lyon que la voiture des bandits avait été retrouvée abandonnée sur le territoire de la localité, l'embrayage cassé. Le commissaire Mazet se rendit sur les lieux pour recueillir des indices : le n° W avait été enlevé et on lisait difficilement sur les plaques de n° 4832 R.G.I. qu'on avait tenté d'effacer.

De Saint-Didier, qu'ont fait les gangsters ? Immobilisés par une panne — qui devait d'ailleurs les empêcher de tomber dans les barrages tendus par la gendarmerie tout autour de Lyon — ont-ils gagné séparément quelque gare à Lyon même ou dans les environs ; ou bien ont-ils, comme l'assurent les gendarmes de Beaune, poursuivi leur route dans une seconde traction avant, déjoué les surveillances et traversé Beaune en trombe à 16 heures 45 ? La voiture dans laquelle ils se trouvaient alors était une 11 CV. Elle portait la fameuse plaque, déjà repérée à Lyon, avant l'arrêt à Saint-Didier, avec le n° 43-51 WW.

La police pense qu'il s'agit d'une nouvelle agression du gang parisien, car on y retrouve l'homme à la canadienne. Celui-ci, âgé de 35 à 40 ans — qui paraît être le chef du gang — a été signalé dans plusieurs agressions à main armée.

UNE ASPASIE Docteur en droit veut conduire les juges au Casino de Paris

LA 3e Chambre du tribunal civil se prononcera, très prochainement, sur la requête formulée par Mlle Stella Yapapa, ancienne avocate au barreau d'Athènes, contre Henri Varna, directeur du Casino de Paris, qu'elle accuse de plagiat.

Un tableau de la revue « Paris Extra Dry », intitulé « Sous le ciel de l'Hellade », serait, en effet, l'œuvre personnelle de Mlle Stella Yapapa.

Celle-ci se prévaut d'avoir organisé elle-même plusieurs représentations de danses inspirées de la Grèce antique et affirme qu'elle alla voir, en mars 1946, Henri Varna et lui soumit une documentation et un résumé relatifs à un tableau de revue concernant l'Hellade.

Mlle Yapapa, qui n'entendit plus jamais parler par le directeur du Casino de Paris de son projet, prétend avoir été vivement surprise de trouver celui-ci réalisé quelques mois plus tard sur

L'artiste, avocate à ses heures, réclame 500.000 francs de dommages et intérêts à Henri Varna. Elle demande, en outre, au tribunal, d'ordonner la suppression du tableau litigieux, sous peine d'une astreinte de 100.000 francs par représentation, à titre de dommages et intérêts supplémentaires.

A cette prétention, Henri Varna répond assez sèchement que le projet artistique de Mlle Yapapa ne comportait aucune précision ni aucun des caractères d'originalité et qu'il ne lui accorda aucun intérêt.

Le directeur du Casino de Paris ajoute qu'au reste nymphes et bergers, qui constituent le thème général du tableau, se trouvent dans le domaine public et ne sauraient être considérés par Mlle Stella Yapapa comme sa propriété intellectuelle.

Qualifiant la demande de son adversaire de plaisante et de malicieuse, Henri Varna demande reconventionnellement un franc de dommages et intérêts.

Après s'être rendus plusieurs fois, ces temps-ci, à la projection de films, les magistrats du tribunal de la Seine vont-ils s'offrir, à cette occasion, pour juger en toute connaissance de cause, une représentation des spectacles folichons du Casino de Paris ?

Hubert EMMANUEL.

L'"aventurier" Turlin : "Un petit monsieur triste sans aucune envergure"

disent les paysans de Vendœuvres où le directeur des cantines scolaires vivait avec une mystérieuse amie

(DE NOTRE ENVOYEE SPECIALE.)

VENDŒUVRES, 26 février.

LA CHAPELLE BLANCHE, un joli nom de maison de campagne. C'est celle de M. Turlin, qui y avait investi une partie des millions détournés par lui à la Fédération d'approvisionnement des cantines scolaires, dont il était le directeur.

Quelle surprise au village ! Ce Turlin que tous avaient pris, jusque-là, pour un monsieur, et qui n'est qu'un escroc !

— Il est vrai, ajoutent certains, que depuis quelque temps, on sentait « qu'il y avait du louche ». Quelqu'un qui ne parle pas, et dont on ignore les occupations, ce n'est pas catholique !

Il y a deux ans, Turlin s'était rendu acquéreur de la Chapelle Blanche, ancienne propriété du baron de Lestrangds. « Il ne fallait pas être connaisseur », disent les voisins : un domaine morcelé dont il ne restait que des friches et des bâtiments en mauvais état...

Turlin ne venait guère que tous les quinze jours. Il parcourait les champs et donnait des ordres pour la réfection des lieux.

— Mais on se rendait bien compte, m'a dit le père Lebrun, un vieillard du village de Claise qui venait travailler à la journée, qu'il ignorait tout de la culture.

— Dès qu'il quittait son costume « propre », M. Turlin avait l'air d'un paysan, dit un voisin. Il avait installé à la Chapelle Blanche une femme d'une quarantaine d'années, grande, blonde.

Mme Amari, quoi qu'en ait voulu laisser croire Turlin, n'était pas sa femme, assurent les gens du pays. C'était une curieuse personne, dont on ne pouvait savoir si elle était de la ville ou de la campagne. De manières assez simples, elle ne se confiait à personne. C'était un ménage de taciturnes...

La maison très modeste, dont on ne peut même pas dire qu'elle a un style, tant il est de mauvais goût, se compose de quatre pièces. L'une, la chambre de Mme Amari, est tapissée d'un papier aux dessins criards. Le lit de bois et l'armoire, genre art décoratif, rappellent les hôtels de quatrième ordre du quartier de la Goutte d'Or.

Yolande CONDAT.

SUITE PAGE 3

BIENTOT UN DEMI LITRE DE LAIT AUX « J » DE LA SEINE

Le Ravitaillement de la Seine envisage de rétablir prochainement à un demi-litre de lait par jour la ration de lait des consommateurs de la catégorie J.

LA GUERRE DES TABOUS finit à Montmartre

On attribuait, cette nuit, le prix du « Club du Tabou-s. Comme on le lira en page 2, la bataille, malgré le gel, fut... chaude. Par miracle, notre photographe parvint à découvrir le lauréat, Jean Schetting, Celui-ci fêtait sa victoire avec les existentialistes de Montmartre

BAGARRES A MARSEILLE entre grévistes et gardes mobiles

2 agitateurs arrêtés

MARSEILLE, 26 février. — Des incidents se sont produits hier soir à Marseille, entre des grévistes des raffineries Saint-Louis et la police.

Vers 18 h. 30, 2.000 manifestants environ, qui s'étaient réunis devant l'usine ayant été invités à circuler par la police locale et la garde mobile, se échauffourée se produisit.

Deux manifestants ont été arrêtés : Charles Pey, 27 ans, délégué de la C.G.T., et Jean-Baptiste Geronimi, 38 ans, gardien d'entrepôt. Les abords de l'usine ont été dégagés peu après et la circulation rétablie.

Toutefois, la grève continue.

VERS LA CREATION D'UNE CAISSE AUTONOME DE LA RECONSTRUCTION

Un projet de loi, instituant une caisse autonome de la reconstruction, jouissant de la personnalité civile et de l'autonomie financière, vient d'être déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale.

Cette caisse aura pour mission d'assurer le financement des dépenses de réparations des dommages de guerre à l'aide de ressources propres. Elle versera au Crédit national et au Trésor les fonds nécessaires aux règlements qui leur seront demandés.

Moi aussi je découvre l'Amérique

« J'AVAIS LE TRAC et tout d'un coup un crétin m'a dit: C'EST A VOUS! »

par EDITH PIAF

Paris-presse — 16

Gérard fait un serment

APRES que Monelle les eût quittés assez brusquement à la sortie du cinéma, Sylvia avait eu beau dire à Gérard : « Je suis incapable de te croire capable d'une chose pareille... », Gérard ne s'en était pas moins senti gêné. La conversation, d'ailleurs, s'était assez mal engagée. Que Monelle ne fût qu'une enfant, Gérard était sûr que Sylvia en était, comme lui, persuadée. Mais pourquoi sa femme avait-elle éprouvé le besoin d'ajouter, avec un bizarre mélange de désinvoiture et de sérieux : « Il ne faut pas jouer avec les enfants... » ? Il n'aimait pas Monelle, voyons, il en était sûr... Mais il n'avait pas envie non plus de se moquer du sentiment dont la jeune fille lui avait fait l'aveu. Ce qui l'inquiétait davantage, c'était que Sylvia en tirât ombrage. Car, elle avait beau faire : il voyait bien que les choses ne tournaient pas rond entre sa femme et lui depuis l'entrée de Monelle dans leur vie.

Ils étaient revenus du cinéma à pied, par les petites rues de l'île Saint-Louis, silencieux, absorbés dans leurs pensées. Gérard sentait qu'il eût été hypocrite de sa part de parler de la pluie ou du beau temps ou du film qu'ils venaient de voir tous ensemble. Pendue à son bras, Sylvia trottinait à son côté, sans dire un mot, elle non plus. Mais il comprenait bien qu'ils n'avaient pas épuisé ce dangereux sujet.

Rentrés chez eux, ils s'attardèrent un moment dans le grand studio. Sylvia avait allumé la grosse lampe sur le piano puis s'était dirigée vers la fenêtre comme si elle avait eu l'intention de fermer les persiennes. Mais elle appuya le front aux vitres et demeura un long moment à considérer le spectacle qu'elle avait sous les yeux : les tours et le chevet de Notre-Dame détachant leurs lignes pures dans le halo lumineux des projecteurs. Etait-elle, en réalité, attentive à ce magnifique paysage nocturne ? Gérard en douta lorsque, étant venu la rejoindre à la fenêtre, il la vit se détourner légèrement vers lui et lui dire, les yeux rêveurs :

— A son âge, j'étais follement amoureuse du facteur...

— A l'âge de qui ? demanda Gérard, paraissant plus surpris qu'il ne l'était vraiment, car il avait bien deviné de qui Sylvia voulait parler.

— Mais de Monelle, voyons ! Oui, du facteur, un grand rouquin ! Il s'est marié avec une brune... Ce fut mon premier chagrin d'amour.

Elle s'interrompit comme si elle allait continuer à fouiller ses souvenirs. Puis, elle reprit :

— Monelle a meilleur goût. Je ne peux pas lui en vouloir. Je sais ce que c'est que d'aimer un type comme toi ! Tu es son facteur...

— Idiote ! fit Gérard avec un petit rire un peu crispé. Il s'éloigna de la fenêtre et se dirigea vers le piano sur lequel était posé un plateau avec deux verres et une bouteille de whisky. Il commença à préparer les boissons. Cependant Sylvia continuait :

— Ce qu'elle éprouve, je l'ai éprouvé. Mais moi, je n'ai pas souffert longtemps.

— Ah ? fit Gérard, en se retournant vivement, comme piqué au vif. Tu as souffert ? Voilà du nouveau !

— Bien sûr, j'ai souffert ! Pour qui me prends-tu ?

Gérard s'avança vers elle les deux verres à la main et lui en tendit un. Il avait un sourire ironique au coin des lèvres. Mais dans quelle mesure ce sourire n'était-il pas forcé ?

— Et pourquoi as-tu souffert, s'il te plaît ?

— Parce que je t'aimais trop. Je me disais : « C'est trop beau ; ça ne durera pas. Et puis, tu vois, on est là, tous les deux, comme si on venait de se rencontrer. (Elle éleva un peu son verre en faisant mine de trinquer et but une gorgée.) C'est épatant, je t'aime sans y penser... »

Et, tout à coup, changeant de sujet et de ton, elle termina avec une grande simplicité :

— Il faudra être très gentil avec Monelle... Rien n'est plus fragile qu'une jeune fille.

Elle marqua un temps d'arrêt et Gérard ne répondant pas, poursuivit :

— Tu ne l'aimes pas, j'en suis sûre... puisque je suis là...

— Qu'est-ce que ça veut dire ?

— Si tu l'aimais, si tu l'aimais vraiment, je disparaîtrais.

— Tu es folle, non ! s'écria Gérard en sursautant.

— Je t'ai toujours dit que je vivais pour te rendre heureux. Si tu pouvais être heureux sans moi, je n'aurais plus qu'à m'escamoter... J'ai souvent pensé à ces choses...

Elle tira les double rideau et y resta adossée pendant que Gérard s'était de nouveau dirigé vers le piano. Il hésitait à poser la question qui lui brûlait les lèvres. Il se décida enfin :

— Depuis quand ? Depuis que nous connaissons Monelle ?

— Non ! Depuis toujours !

— Je te croyais heureuse ?

— L'inquiétude fait partie du bonheur, dit Sylvia en souriant avec une pointe d'amertume. Plus on est heureux, plus on est... je ne dirai pas désespéré... mais... enfin, quoi... si l'on ne souffrait pas de temps en temps, le bonheur ne serait pas supportable...

Gérard la regarda avec intensité. Sur le visage de sa femme, flottait un léger sourire, comme si toute cette conversation avait été réellement futile, comme si son objet n'était pas leur bonheur commun de quinze années. Gérard alla vers elle et, la prenant par le bras, la fixa droit dans les yeux. Elle supporta son regard.

— Qu'entends-tu par... t'escamoter ? demanda-t-il.

— Je ne vis que pour toi... Tu m'aimes, donc je suis !

Il la dirigea vers l'escalier sans rien dire. Ils commençaient à le monter lorsque Gérard dit d'une voix résolue :

— Je ne verrai plus Monelle !

Sylvia s'arrêta et lui fit face :

— Tu la crains donc ? s'écria-t-elle. L'aimerais-tu sans t'en douter ?

— Ne dis pas de bêtises !

— Tu désires peut-être aussi son absence ?

Ils reprirent leur marche vers le palier.

— Je ne désire rien, dit Gérard avec force. Je pense qu'il est prudent de ne pas la voir pendant quelque temps, voilà tout ! Ça vaudra mieux pour elle !

— Ou pour toi !

— Dans deux mois, elle n'y songera plus...

A la porte de leur chambre, Sylvia s'arrêta et le regarda longuement, avant d'entrer, tellement longuement que Gérard s'exclama :

— Qu'est-ce que tu as à me regarder comme ça ?... Tu m'intimides !

— A quoi tiennent les choses ! reprit Sylvia en haussant les épaules. Si tu avais eu une autre tête tout en étant le même homme, je ne t'aurais peut-être pas aimé... Ce n'est pourtant pas extraordinaire, une tête. Mais voilà, j'aurais dû en choisir une autre, moins décorative et plus pratique...

Elle entra dans la chambre, où Gérard la suivit après avoir fait claquer l'interrupteur du studio. Dans la grande pièce sombre, on ne vit plus que la petite ligne de lumière qui se glissait sous la porte de la chambre et qui mit longtemps à s'éteindre...

(A suivre.)

(Adaptation de Marcel Fortier. Copyright 1948 by « Paris-presse ».)

RESUME des chapitres précédents

Le compositeur Gérard Favier et sa femme Sylvia sont mariés depuis quinze ans et n'ont jamais cessé d'être heureux. Favier a fait débuter, dans un récital de ses œuvres, une jeune virtuose, Monelle, à laquelle sa femme et lui s'intéressent. Le même jour, une feuille de chantage prétend que le compositeur file le parfait amour avec la jeune fille. Gérard s'étant rendu chez le père de Monelle pour protester de son innocence, la jeune fille lui avoue qu'elle l'aime vraiment. Gérard a prétendu ne pas attacher à cet amour plus d'importance qu'il ne méritait et a invité Monelle à venir quelques jours plus tard au cinéma avec Sylvia et lui...

DEMAIN :
Les résolutions de Monelle

CROYEZ-VOUS que j'ai failli reprendre le bateau pour la France huit jours après mon arrivée à New-York ?

C'est comme ça. J'avais le trac. Rigolo, hein ? Je n'étais, déjà, pas tellement rassurée en débarquant. Au bout de trois jours, ça n'allait plus du tout.

J'avais vu deux ou trois spectacles. C'était bien embêtant pour moi, mais, évidemment, les Américains n'aimaient pas les choses tristes. Vous voyez ça d'ici, avec mon répertoire !

Là-dessus, je rencontre un Français. Tout content de me voir. Moi je m'accroche à lui. Pour sûr, il allait me remonter le moral.

Je t'en fiche ! C'est lui qui m'a flanqué le trac. Et comment !

Il m'invite à déjeuner. Et me voilà qui m'explique, en long et en large, que j'ai eu tort de venir. D'abord j'étais trop dramatique. Et puis je n'étais pas assez pin-up. Ce que les Américains voulaient, c'était une Parisienne robe à traîne, plumes, perles, avec des choses et des machines ; bref, tout le tra-la-la. Moi, je n'avais rien de tout ça. Enfin, je ne croyais pas à mon succès.

Je l'ai gentiment remercié et je suis rentrée à l'hôtel, bien décidée à faire mes malles.

Sans compter qu'il fallait chanter en anglais. J'avais bien appris deux chansons, mais il paraît qu'on n'y comprenait pas grand'chose.

Finalement, je ne suis, tout de même, pas partie. Je me suis raisonnée. Après tout, on verrait bien. Je ne pouvais pas tout lâcher ainsi. J'ai repris du poil de la bête. J'ai bien fait.

Non, vraiment, je crois que je n'oublierai jamais la première. Les Compagnons de la Chanson n'ont certainement jamais eu pareil triomphe que ce soir-là.

Pour moi, ce n'était pas tellement rassurant : ça confirmait, en somme, qu'on aimait beaucoup rire, aux Etats-Unis.

Quand ça été fini j'ai pleuré de joie

Quant au crétin qui m'a dit tout à coup : « C'est à vous », je lui garde un chien de ma chienne. Quelles transes !

Je me retrouve au beau milieu de la scène en train de chanter et je réalise que tout ce monde-là, devant moi, me regarde et m'écoute. Bon sang de bonsoir. Pas le moment de rigoler. Après tout, ça leur aurait peut-être plu, mais comme je n'en ai pas l'habitude, je m'en suis tout de même gardée. Marie Dubas ne peut savoir à quel point j'ai envié son talent à ce moment-là. Je me maudissais. Si seulement j'avais su faire des claquettes. Hélas !...

« J'ai pleuré... »

Je ne vous dirai pas comment a réagi le public. Tout ce que je sais, c'est qu'il me semble bien, lorsque ce fut fini, avoir pleuré. Mais c'était de joie... Je ne puis vous dire qui était le plus fou de bonheur, des Compagnons de la Chanson ou de moi. Notre amitié s'est trouvée encore consolidée par la belle émotion que notre art nous avait donnée.

Le public de New-York ? Il est comme partout ailleurs, il sent ce qui est beau et ne se trompe pas.

Ici, une belle pièce de théâtre tient facilement l'affiche trois ou quatre ans ; même chose pour les opérettes : « Oklahoma » se joue depuis environ trois ans. Pour ma part, je l'ai vu deux fois. Je puis vous assurer qu'il n'y a rien là de vulgaire, mais au contraire, de jolie musique, de belles chansons, de ravissants costumes, un merveilleux ballet, d'excellents comédiens, ce qui prouve une fois de plus que, toujours, la qualité l'emporte sous toutes les latitudes.

« Un public comme chez nous »

Le public ici est comme celui de chez nous. Quand il aime un artiste, il l'aime avec fougue et le lui montre bien. Il est magnifique de voir sa réaction. On a vraiment l'impression que spectateurs et artistes ne forment plus qu'un et c'est bien émouvant. Les gens de Brooklyn et ceux de Park Avenue (Belleville et Champs-Elysées) réagissent de la même façon.

Non, vraiment, les Compagnons et moi n'avons pas à nous plaindre de l'accueil qui nous a été fait et nous ne sommes pas prêts de l'oublier.

Prochain article :
Edith Piaf : Les gratte-ciel cachent le ciel

Une patineuse jugée par...

Barbara Ann SCOTT

devrait faire de la danse classique... cela lui permettrait de devenir imbattable

LE grand public croit, en général, qu'il suffirait à une danseuse-étoile de chausser des patins pour pouvoir se lancer à l'assaut d'un championnat de patinage et, qu'inversement, une patineuse pourrait, presque sans mal, pénétrer les mystères des batteries et des arabesques. La vérité est toute autre.

Certes, il existe des points communs entre la danse classique et le patinage artistique, mais la technique de base diffère totalement.

Dans la danse, le tout premier principe que l'on enseigne à nos « petits rats », est de tendre la jambe au maximum. Or, les patineurs travaillent toujours avec les genoux légèrement pliés. Les muscles ne se développent donc pas de la même façon.

D'où les cuisses et les mollets très forts, les chevilles solides et les genoux développés que l'on remarque chez tous les champions du patin à glace...

Personnellement, le patinage artistique m'a toujours beaucoup attirée et je regrette de ne pouvoir, hélas ! en faire autant que je voudrais. C'est, à mon avis, le plus beau des sports.

Un sport ? Un art, plutôt, car il permet à un tempérament de se manifester aussi pleinement que la danse. Un patineur peut exprimer tout ce que lui inspire la musique qu'il interprète.

Et c'est cela qui m'a le plus frappée chez la merveilleuse petite Barbara Ann Scott. En plus de sa beauté, de sa grâce, de son incomparable technique, cette jeune fille possède le don de communiquer au public ses sentiments et ses émotions. Sur ce point, elle nous rejoint pleinement, nous autres danseurs.

J'ai été ravie de pouvoir bavarder quelques instants avec Barbara. Elle a la simplicité et le charme des véritables artistes. Mais j'ai été surprise d'apprendre qu'elle n'avait jamais pris la moindre leçon de danse classique. C'est dommage ! Car, en complétant son art par quelques rudiments de danse, Barbara Ann Scott pourrait devenir inégalable... et imbattable !

Je n'ai guère l'occasion d'assister à de grandes manifestation sportives. Aussi la soirée que j'ai passée au Palais des Sports a-t-elle été pour moi pleine de découvertes. Cet immense vaisseau, plein d'une foule vibrante manifestant bruyamment aussi bien son mécontentement que son enthousiasme, cela doit être très émouvant... et un peu effrayant ! Mais quelle merveilleuse récompense pour une artiste lorsqu'elle sait plaire à un tel public !

Je pense aussi, avec une certaine mélancolie, que le succès obtenu par une danseuse, dans une salle de spectacle, n'est guère proportionné au travail acharné et à l'effort continuel qu'il lui faut fournir pendant des années pour obtenir un résultat satisfaisant. Sans chercher le moins du monde à minimiser le labeur que demande l'entraînement d'une patineuse, je constate, cependant, que le succès que l'on obtient en vaut la peine...

...une danseuse

LYCETTE DARSONVAL

Première danseuse étoile de l'Opéra.

Autour d'un prix littéraire non décerné

LA GUERRE DES "TABOU" se déroule en terrain neutre : A MONTMARTRE

L'ON est vraiment sans pitié pour ces êtres d'élite que sont les chroniqueurs dits « Parisiens ». Outre les menaces de coryzas, de catarrhes et de fièvres quartes que font peser sur eux les intempéries, voici que des esprits malins y ajoutent les risques d'un « chaud et froid » permanent Qu'on en juge sur la seule soirée d'hier !

★ *17 heures:* FROID. — Cela se passe, bien entendu, à l'*Alpe d'Huez*. Brrr ! Pour accéder à ce cabaret il faut franchir à pieds joints ces monticules de neige que les boueux confectionnente avec un soin tout particulier, de préférence devant les portes cochères.

Dès le bar, où les malins s'étaient réfugiés afin de capter le whisky à la source même, l'on se cognait dans les étoiles. Depuis la comète de première grandeur jusqu'à l'infime satellite. En parcourant le firmament j'ai repéré, au hasard de la lunette : Marcelle Derrien, qui aimerait bien que la parole fût d'argent ; Luce Feyrer, Micheline Francey, Jany Holt, Armand Bernard et Vincent Scotto, qui détient dans quelque flacon le secret d'une éternelle jeunesse ; Jean Desailly et Jacques Dacqmine.

Mais les hôtes d'honneur occupent la haute table. Ce sont les futurs protagonistes de la *Tragédie de Mayerling* : Jeannot Marais et la ravissante Dominique Blanchar

★ *19 heures:* CHAUD. — Impression de bien-être : on s'enfouit sous terre. Non seulement nous nous rapprochons du feu central, mais encore nous sommes accueillis par un chant d'oiseau tropical.

Le *Club des Champs-Elysées* est transformé en une volière exotique.

— Qué yé vous saloue !

Trois chanteurs mexicains, présentés par leur ambassadeur, font leur entrée à Paris, bardés de rubans. Ce sont les Calaveras. Trois étudiants en médecine qui, après avoir gagné un concours artistique à Mexico, ont renoncé au bistouri pour la guitare.

— Calaveras, qué ça veut dire : « Tête de mort ». Mais aussi « Joyeux drilles ».

★ *21 heures :* CHAUD ET FROID. — Les existentialistes cultivent l'humour noir. Pour recevoir le *Tabou* de Megève, le *Tabou* de Paris a élu domicile à l'Esterel. Scandale ! Les paroissiens de Saint-Germain-des-Prés sont sortis de leurs cryptes profanes pour venir émerger au pied du Sacré-Cœur.

Dès le début, il fut évident que les représentants du *Tabou* éprouvaient quelque difficulté à décerner leur prix littéraire. Et c'est sans avoir pris de décision que l'on se mit à table. Les deux vestales du *Tabou*, Juliette Greco, sorte de Nanouk qui a pris la pâleur de l'endive à force de vivre dans les caves, et Anne-Marie Cazalis, ondine vêtue d'une robe couleur roseau, trônaient entre Maurice Nadeau et Robert Kanters.

A l'heure du rôti, les jurés disparurent et s'enfermèrent dans la cuisine afin de procéder à un vote décisif. Jean Genêt n'avait pas donné signe de vie et Boris Vian était resté à Nice. Congestionnés par la discussion et la chaleur des fourneaux, les jurés revinrent l'invective à la bouche et prêts à se crêper le chignon.

— Nous donnons le prix à M. Schitting pour *Qui n'entend qu'une cloche*, clamèrent les Tabouistes de Megève.

— Et nous, nous l'avons accordé à Sally O'Mara pour *On est toujours trop bon avec les femmes*, ripostèrent les Tabouistes de Paris.

On se serait cru à l'Académie Goncourt ! En plus drôle. L'avantage semble appartenir au clan de Megève qui détient les espèces.

— Tout ça c'est du flan, conclut Trigmol, qui apportait une note de sérieux dans ce différend littéraire.

★ *22 heures:* NI CHAUD NI FROID. — Un ravissant hôtel du Marais, tout blanc de neige et de lune. A l'issue du film *Paris 1900*, trois cents privilégiés assistent chez Line Vautrin à une petite fête « début de siècle ». Défilé de mannequins, orchestre de pistons jouant des polkas piquées et quelques facétieux qui se sont collés des fausses moustaches sous le nez.

— Que signifie cette soirée ? me demande une dame qui essaie de se transformer en limande contre un mur.

Je n'en sais rien. Et personne, autour de moi, n'en sait davantage.

— Si on allait se coucher ? lance un farceur.

— Il y a une réception au *Rex*, dit quelqu'un.

Mais nous étions déjà vingt — les chroniqueurs dits « parisiens » — à foncer vers notre lit.

Max FAVALELLI.

Le "Comité de Paris" va organiser nos jeux et nos ris

NOUS avions un Syndicat d'Initiative de Paris. Nous avons depuis hier un Comité de Paris qui entend « étudier et entreprendre toute action propre à restituer à Paris son climat de capitale séduisante, accueillante et prospère ».

Ce sont là des buts très louables, et au cours d'une réunion d'information qui a eu lieu hier à l'hôtel Continental, nous avons entendu tour à tour le comte Hadelin de Liedekerke-Beaufort et Georges-Paul Leconte, président et secrétaire général du Syndicat d'Initiative de Paris, qui tous deux, nous exposèrent les objectifs essentiels du Comité de Paris

Si le programme des fêtes du Comité de Paris n'est pas définitivement arrêté... c'est que le Conseil municipal va, lui aussi, reconstituer son comité des fêtes, qui existait avant la guerre. La présidence en sera confiée, nous a-t-on appris, à M. Paul Claudel... ce qui n'est pas encore une assurance de drôlerie évidente. Mais parmi les grands clous de la saison de Paris, citons : le bal des Petits Lits Blancs, que « Paris-presse » patronne ; la fête de la 2e D. B., dans les jardins des Champs-Elysées ; une Nuit à Bagatelle, au bénéfice de « Revivre » ; une fête au Palais-Royal, organisée par l'armée ; une Quinzaine de la Fleur, et en septembre prochain, une Fête de l'Eau et une Nuit de la Lumière, à l'occasion de l'inauguration du Palais de Chaillot pour l'O.N.U.

Tout cela, d'ailleurs, nous a paru — sauf pour les Petits Lits Blancs — assez confus, et nous n'avons pu obtenir aucune date précise pour 1948.

Par contre, pour 1949, on prévoit des fêtes grandioses pour fêter les 2.000 ans de Paris, dont la création remonte à 51 avant notre ère.

— Le Comité de Paris, a dit un orateur, est une entité vivante.

Nous ne demandons qu'à le croire s'il veut bien nous le prouver.

Marcel IDZKOWSKI.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Com...	20,15	Mireille.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Ruy Blas.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Gendre d. M. Poirier.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad....	21	La Route des Indes.
Ambigu	15	L'Oiseau bleu.
Antoine	21	La Patronne.
Atelier	21	Invitat. au château.
Bouff.-Paris..	21	Couleurs du Temps.
Cadet-Roussel	15	Robinson des Neiges.
Capucines ...	20,45	Avent. roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El..	21	Procès d'Osc. Wilde.
Com.-Wagr....	21	Irène sent le jasmin.
Edouard-VII..	21	Le Diable boiteux.
Européen	21	Poussin.
Gaîté-Lyriq...	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol..	20,45	Maison du Fossoyeur
Hébertot	20,45	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Les Nouv. Maîtres.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Marigny	20,45	L'Ours ; le Procès.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s. un mur.
Michodière....	21	K.M.X., Labrador.
Mogador	20,30	Violettes Impériales.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Baty.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	Dr Hinterland.
Nouveautés...	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Palais-Royal.	21	Chasse gardée.
Pigalle	21	Je vivr.un gd amour
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de Dame.
Renaissance...	21	Matériel humain.
Sarah-Bern'h.	21	Romance.
Th.,50,av.Clie.	20,45	Compag. d. l. musiq.
Th. de Paris.	21	La Rue des Anges.
Th. Républiq.	21	Grand Printemps.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Vx-Colomb...	20,45	La Terrasse de Midi.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Club des 5 ...	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Pas de ça... Disette.
Deux-Anes...	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures...	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse.	21	Fleurs des chants.
Quolibet	21	Zut à l'or.
Trois-Baudets	21	Marshall, nous voilà.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	G. Ulmer, Peter Sist.
Bobino	21	Hier c. aujourd'hui.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Cas. Montp...	21	Le Sérail en folie.
Etoile	20,45	Roger Nicolas.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nu 48.
Tabarin	21	Ambiance.

RELACHE : Opéra, Athénée, Daunou, Gymnase, Saint-Georges, Théâtre des Champs-Elysées.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Une belle garce.
Artistic	Le Diable au corps.
Astor	Frères Bouquinquant
Aubert-Palace	Une belle garce.
Avenue	Donne-moi tes yeux.
Bonaparte	Le Diable au corps.
Boul' Mich'	Diamant d. cent sous
Champs-Elysées ...	Forfaiture.
César	Mort ou vif.
Cinécran	Mort ou vif.
Ciné-Michodière ...	Après l'amour.
Clichy-Paisce	M. Vincent.
Cinéph. Ch.-Elys..	Bethsabée.
Empire	Frères Bouquinquant
Ermitage	Paris 1900.
Français	Paris 1900.
Gaumont-Palace ...	Bat. de l'eau lourde.
Gaumont-Théâtre.	Une belle garce.
Impérial	Mort ou vif.
Les Images	Paris 1900.
Marignan	Ruy Blas.
Marivaux	Ruy Blas.
Max-Linder	Fort de la Solitude.
Moulin-Rouge	Fort de la Solitude.
New-York	Voleur se porte bien.
Normandie	Fort de la Solitude.
Olympia	L'Idole.
Pagode	Remontons l. Ch.-El.
Panthéon	Quai des Orfèvres.
Plaza	Après l'amour.
Pereire-Palace	Quai des Orfèvres.
Radio-Ciné Opéra..	Bethsabée.
Régent Caumartin.	Perles d. l. Couronne
Rex	Bat. de l'eau lourde
Royal-Haus. (Club)	Mademoiselle s'amuse
Royal-Haus. (St.).	Fric-frac.
Studio Rivoli	Quai des Orfèvres.
Studio Universel...	Amants de St-Jean.
Studio 28	Les Maudits.
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n vie.
Balzac	Pavillon noir.
Biarritz	La Reine Morte.
Broadway	L'Evadée.
Caméo	L'or et les femmes.
Ciné-Etoile	L'or et les femmes.
Ciné Opéra	Hellzapoppin.
Club des Vedettes.	Michigan Kid.
Colisée	Aloma, princ.des Iles
Delambre	L'œuf et moi.
Elysées-Cinéma	Sérénade à Mexico.
Gaîté-Clichy	Brigade criminelle.
Gaîté-Rochech. ...	L'avent. v. d. l. mer.
La Royale	La Fière Tzigane.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	2 sœurs viv. en paix.
Napoléon	L'œuf et moi.
Paris	M. Verdoux.
Portiques	Malombra.
Studio Etoile	Polka d'amour.
Studio Raspail 216.	Carnegie Hall.
Triomphe	Touj. de mon cœur.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
California	L'Evadée.
Cinémonde	L'Evadée.
Cinépresse Ternes	Le Docteur se marie.
Eldorado	Aloma, princ.des Iles
Helder	Pavillon noir.
Lynx	Aloma, princ.des Iles
Midi-Minuit	Tempête s. Lisbonne.
Palace	L'œuf et moi.
Pax	Lame de fond.
Paramount	Aloma, princ.des Iles
Radio-Ciné Montp.	Amour vint en dans.
Ritz	La Fière Tzigane.
Royal-Haus (Mél.)	La Fière Tzigane.
Scala	Pavillon noir.
Studio Parnasse ...	Danger de mort.
Vivienne	Pavillon noir.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	20,45	Les ours blancs.
Medrano	21	Les phoques, l. lions.

LA RADIO

Vous pourrez entendre jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

CONCERTS. — 14 h. 5, Musique classique ; 20 h. 30, Orchestre national.

MUSIQUE DE CHAMBRE. — 19 h. 7, Chœurs et chants de Cirnos.

VARIETES. — 17 h. 30, Emission éducative ; 18 h. 5, Jeunes de France ; 18 h. 30, Le jardin de la jeunesse ; 22 h. 5, Baptême des ondes ; 22 h. 30, Un chœur... des chansons.

THEATRE. — 14 h. 25, Théâtre de la Cité Universitaire : « Hamlet ».

PROGRAMME PARISIEN

CONCERT. — 19 h. et 20 h., Musique variée.

VARIETES. — 13 h. 55, Les beaux jeudis ; 18 h. 30, A vos ordres ; 22 h. 45, La clé du chant.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 40, Les disques du réveil ; 7 h. 25, Charme et rythme ; 8 h. 15, Réveil musculaire ; 8 h. 32, Aurore ; 9 h. 15, Heure de l'éducation française ; 12 h., Magazine de la France d'outre-mer ; 13 h. 15, Orchestre.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 5, De tout un peu ; 7 h. 20, Culture physique ; 7 h. 53, Chansons ; 8 h. 13, Les collectionneurs de disques ; 12 h., Apéritif en musique à Mexico ; 12 h. 50, Télé Paris ; 13 h. 30, Ainsi va le monde

---

CASINO MONTPARNASSE T. l. soirs à 21 h.
Le célèbre fantaisiste
LEMERCIER dans LE SERAIL en FOLIE
opérette bouffe à grand spectacle
avec DEVA-DASSY et DUMIEL
Un spectacle follement gai !

PORTE St-MARTIN
IMMENSE SUCCES !
AVEC BACH DANS « TIRE-AU-FLANC »

Accueil triomphal au MATERIEL HUMAIN

« La meilleure des pièces de M. Paul RAYNAL... L'action conserve un côté passionnant : « Que va-t-il se passer ? » et le dialogue nous frappe par sa vertu théâtrale, son ton direct. »
J.-J. Gautier (LE FIGARO)

« Le Matériel humain » est une très belle pièce... et qu'il faut voir. La mise en scène de Jean DARCANTE, les décors de Paul COLIN sont, pour moi, admirables de vérité. »
J. Lemarchand (COMBAT))

« C'est une grande, très grande pièce... Il n'est pas permis de ne pas aller voir « Le Matériel humain »... Une grande soirée. »
L. Treich (L'ORDRE)

« Paul RAYNAL affirme, une fois de plus, par la progression dramatique, la vigueur du dialogue, l'architecture de l'ouvrage, ses admirables dons de dramaturge. »
A. Ransan (CE MATIN)

THEATRE de la RENAISSANCE

BIARRITZ

Inès de Castro
LA REINE MORTE
V.O
Mise en scène de Leitao de Barros avec
Antonio Vilar, Alicias Palacios
Dolorès Pradeira
Filmsonor
LE PREMIER FILM PORTUGAIS PRÉSENTÉ EN FRANCE

CETTE SEMAINE
DERNIERES de JE VIVRAI un GRAND AMOUR et de LE TEMPS DE VIVRE
avec Jany HOLT et Paul CAMBO
A partir du 3 mars et pour 13 représent.
LES BAS-FONDS de Maxime GORKI
dans une mise en scène de G. CHMARA
THEATRE PIGALLE

CORSAIRE
Nouvelle direction
14, rue de Marignan. - ELY. 59-37
Henri GENES

PLEYEL - 2 ET 3 MARS - 21 HEURES - LE HOT FIVE DE
LOUIS ARMSTRONG
T. TEAGARDEN - B. BIGARD - E. HINES - A. SHAW - S. CATLETT - V. MIDDLETON

Bientôt !
ENFIN, UN CHALLENGER POUR CERDAN
Au moment même où Marcel Cerdan s'apprête à partir pour l'Amérique, avec l'espoir d'y disputer le titre de champion du monde, catégorie poids moyen, il nous paraît de notre devoir de signaler à l'attention des organisateurs de combats, l'existence et le nom d'un champion relativement peu connu, mais aux possibilités immenses. Il s'agit du jeune Dean Stockwell, huit ans, véritable tueur des écoliers de Loganford (Ecosse). L'entraîneur de Dean le massacreur n'est autre que son arrière grand-père, le célèbre Grand'papa Gow, vedette des « VERTES ANNÉES ». Le premier adversaire de Dean a été Gavin Blair, ex-champion toutes catégories du Collège de Loganford.
Les Vertes Années

BAL DE NUIT DES A. E. C.
Le Bal de Nuit annuel de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Commerciale de Paris (rive gauche), aura lieu le samedi 28 février 1948, dans les salons du premier étage de l'Hôtel Continental, de 22 heures à l'aube. - Orchestre Fernand BOUILLON.

AUBERT-PALACE
GAUMONT-THÉATRE
APOLLO
GINETTE LECLERC * LUCIEN COEDEL
dans UNE BELLE GARCE
un film de JACQUES DAROY
avec MICHEL BARBEY, ANNIE HEMERY et MARC VALBEL
LE JEU DU DANGER ET DE L'AMOUR !

UN EVENEMENT ! ! !
RESTAURANT CABARET AMBASSADEURS
PRESENTE PENDANT QUELQUES JOURS SEULEMENT
DANS LE MEME PROGRAMME
TOUTES LES VEDETTES TOUS LES ORCHESTRES
des Ambassadeurs et LE ROI DU BE-BOP
DIZZY GILLESPIE
3, avenue Gabriel. - Retenez votre table ANJ. 27-80 et 27-81

• Voulez-vous montrer à Monsieur les bottines à crochets, tige mégis, empeigne cuir satiné, doubles semelles cousues, pointure 42 à 12f50
• Vous revivrez ces temps heureux en allant voir « PARIS 1900 »
CHRONIQUE FILMÉE DE LA BELLE ÉPOQUE
Gd Prix de la Critique - Prix Louis Delluc 1947
au FRANÇAIS Grands Boulevards — ERMITAGE Champs Elysées — LES IMAGES Place Clichy

Tempête sur Lisbonne
Version Originale LES PORTIQUES 144, CHAMPS-ELYSÉES
Version Française MIDI-MINUIT 14, BD POISSONNIÈRE
AVEC Eric Von STROHEIM

Michèle Morgan dans L'ÉVADÉE
"THE CHASE"
Son meilleur film américain
PETER LORRE, ROBERT CUMMINGS, STEVE COCHRAN
BROADWAY CALIFORNIA CINÉMONDE

Demain
SPENCER TRACY. KATHARINE HEPBURN
ROBERT WALKER. MELVYN DOUGLAS
NAPOLÉON PALACE DELAMBRE
LE MAITRE DE LA PRAIRIE
(THE SEA OF GRASS)
Réalisation de ELIA KAZAN

2. « Paris-

Après les événements de Tchécoslovaquie

LES U.S.A. SE DEMANDENT quelle sera la prochaine victime de l'avance soviétique

Et la politique européenne du Département d'Etat pourrait être modifiée

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 26 février.

MAINTENANT que la Tchécoslovaquie a disparu pratiquement derrière le rideau de fer, les Américains tournent avec inquiétude leurs regards vers l'avenir immédiat avec le sentiment que la situation européenne évolue d'une manière extrêmement dangereuse pour la paix.

On estime ici qu'il est difficile de croire que Moscou s'arrêtera en Tchécoslovaquie. Les prochains objectifs mentionnés par les observateurs diplomatiques des Etats-Unis sont l'Italie et la France.

On croit, à New-York, que les communistes lanceront une offensive politique à outrance dans la péninsule, au moment où l'Italie s'apprête à organiser les élections prévues pour le 18 avril. Cette offensive sera peut-être, dit-on, menée parallèlement en France. C'est pourquoi la gravité de la situation apparaît plus que jamais, étant donné la proximité de ces événements éventuels.

Les conséquences aux U.S.A.

Parmi les conséquences immédiates de la crise tchécosiovaque sur la politique américaine, en Europe et en Méditerranée, on distingue des éléments qui touchent de près la France.

1° On entend dire que l'Amérique hésitera maintenant à soutenir la formation d'une Allemagne unifiée. Les Russes sont, en effet, partisans de cette thèse, la soutenant, on risquerait de voir se former une Allemagne unie communisante qui amènerait les Russes à la frontière du Rhin.

Par contre, une autre théorie souligne que le moment est peut-être venu de bâtir une Allemagne unifiée comme rempart contre les Soviets, faute d'un appui suffisamment solide en France où la situation intérieure est « sujette à caution ».

2° En ce qui concerne la Palestine, Washington semble s'être aperçu subitement que le soutien par les forces armées d'une politique de parti signifierait la présence des Russes dans cette région stratégique de Méditerranée. Les pays arabes ayant menacé d'arrêter la construction du pipe-line géant qui doit approvisionner l'Amérique en pétrole, Washington aurait sacrifié la politique aux réalités stratégiques. Cet argument a certainement pesé dans la décision américaine d'abandonner la cause des juifs dans une certaine mesure.

3° En ce qui concerne l'Italie et la France, les observateurs qualifiés ne voient pas comment l'Amérique peut intervenir à temps, au cas où Moscou tournerait ses troupes politiques contre ces pays. On se demande alors si on ne verra pas s'intensifier les efforts en vue de créer une Fédération européenne de l'Ouest, afin de parer au danger.

Au Palais-Bourbon

Les rares non-abstentionnistes reprennent séance à 21 h.

Il semble décidément que l'Assemblée nationale travaille à se discréditer aux yeux de l'opinion.

Hier après-midi, les 14 députés présents à l'ouverture de la séance, perdirent une demi-heure en attendant que le ministre intéressé voulût bien se présenter. En revanche, le débat se poursuivit toute la nuit. Jusqu'à 7 heures 20 du matin, exactement.

Epuisés, les courageux non-abstentéistes décidèrent alors de reporter à 21 heures la séance qui devait avoir lieu... ce matin.

Ce n'est pas la première fois que l'Assemblée méconnaît sans nécessité les bienfaits du sommeil, au détriment de la qualité de son travail.

Il est vrai que des hommes recrus de fatigue votent plus volontiers ce qu'on veut leur faire voter. C'était sans doute le cas la nuit dernière, puisque l'Assemblée a adopté force crédits pour l'équipement et la reconstruction, ainsi que pour différents départements ministériels.

Ce soir, après-dîner, vote de profits d'un intérêt secondaire.

LA C.G.T. - F.O. A LA REUNION DES « TRADE-UNIONS »

Le bureau de la C. G. T.-F. F. a examiné, ce matin, les décisions prises par le conseil économique au sujet des salaires et des prix.

Le communiqué que le bureau demande au gouvernement de s'inspirer de ces décisions afin de prendre les mesures nécessaires pour que la baisse des prix assure aux travailleurs le maintien du pouvoir d'achat résultant des augmentations intervenues à compter du 1er décembre.

D'autre part, le bureau de la C.G.T.-F. O. a désigné MM. Léon Jouhaux et Robert Bothereau pour représenter la C. G. T.-F. O. à la Conférence de Londres les 9 et 10 mars.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 52e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	300	300
	5.901	4.000	10.000
	2.901	4.000	10.000
2	992	1.500	2.500
	275.102	600.000	120.000
3	9.573	10.000	15.000
	64.233	200.000	80.000
	203.343	600.000	120.000
	239.323	600.000	120.000
	087.493	1.000.000	200.000
	087.743	8.000.000	4.000.000
4	93.704	200.000	80.000
5	735	2.000	3.000
	515	2.000	3.000
	4.645	30.000	50.000
	86.285	200.000	80.000
6	866	1.500	2.500
	4.096	4.000	10.000
	5.596	4.000	10.000
	72.956	200.000	80.000
	087.776	2.000.000	1.000.000
7	195.357	600.000	120.000
8	078	2.500	3.500
	0 948	10.000	15.000
	08.558	200.000	80.000
	074.308	1.000.000	200.000
9	9	300	400
	39	500	1.000
	579	1.500	2.500
	419	2.500	3.500
	859	2.500	3.500
	3.759	4.000	10.000
	237.039	600.000	120.000
0	80	800	1.500

Les vols à la S.N.C.F.: région Sud-Ouest

3 SUICIDES
28 ARRESTATIONS

BORDEAUX, 26 février (dép. *Paris-presse*). — M. Théodoly, magistrat, poursuit l'instruction de l'affaire des vols commis au préjudice de la S.N.C.F., région du Sud-Ouest.

Vingt-huit arrestations ont été opérées. Les méthodes de la bande étaient variées : « parachutages des colis hors des wagons, emballages vides remplis des marchandises volées et adressées à différentes personnes, mises en perce de wagons-citernes, de fûts de vin, linqueurs, etc...

Quant à présent, le nombre de complices extérieurs et le montant des vols sont encore impossibles à établir. Une chose est certaine : la S.N.C.F. a dépensé, lors du dernier exercice, plus de 15 milliards pour le remboursement de colis volés.

Et depuis la semaine dernière trois agents inculpés se sont suicidés : M. Joseph Boucher, 50 ans, conducteur, qui s'est jeté du haut d'un pont, Jean Berlureau, conducteur, trouvé pendu dans les W.-C. d'une gare de Bordeaux.

LA FEMME GANGSTER

(Suite de la première page.)

ment, dans l'arrière-boutique, écoutait la radio avec son mari, Robert, typographe. Il était en chaussons, fumant la pipe

— Chérie... Des clients.

Le couple était là. D'une voix hésitante, Liliane demanda un flacon de parfum, puis un autre, s'enquit des prix, fixa son choix en fin de compte. Elle allait faire mine de payer, quand Hamon sortit son revolver, posa le canon contre la poitrine de la parfumeuse qui, courageusement poussa un cri.

Le typographe se précipite. Mais le couple s'enfuit à toute vitesse. C'est alors, dans la nuit, il est 20 heures — et dans la neige fondue, un début de poursuite. Le bandit a 50 mètres d'avance, sa maîtresse 25 mètres. Elle est rejointe, se débat.

Robert Delhomme a perdu ses chaussons dans la course. Il appelle à l'aide ; personne en ce point de la rue Antoine-Bourdelle. Et l'homme, qui prend de la distance, disparaît dans le noir. Liliane Berland est emmenée au commissariat où, ce matin, elle raconte l'attaque de la veille.

C'est une petite brune, aux cheveux épais, à la mine effrontée.

— Nous demeurions en hôtel, 92, boulevard Garibaldi... Plus d'argent, la faim...

BREF

vous devez savoir que...

UN INCENDIE S'EST DECLARE à Pantin, dans des baraquements appartenant à une fabrique d'extincteurs. L'intervention de trois casernes de pompiers a été nécessaire pour maîtriser le sinistre.

CRIMINEL DE GUERRE ET EX-GARDIEN à la prison de Moulins, l'Autrichien Wilhelm Nicolas, 46 ans, est arrêté dans l'Isère.

L'ENQUETE SUR LE TRAFIC DES PESETAS découvert il y a deux jours à la frontière franco-espagnole, se poursuit entre Nice et Menton. Une arrestation : Paulette Berthier.

QUATRE CENTS VIETNAMIENS, rapatriés en Indochine, embarquent à Port-de-Bouc. Parmi eux se trouvent les Vietnamiens qui, détenus au camp de Pias, avaient fait la grève de la faim pour protester contre leur rapatriement.

TENU POUR RESPONSABLE de la catastrophe ferroviaire de Pontmort, survenue le 13 décembre, le mécanicien Jean Chapenneau est condamné par le tribunal de Riom à un an de prison avec sursis. Chapenneau a été aussitôt remis en liberté.

L'USINE ELECTRIQUE du Saut-du-Sailliant, près de Tulle, est en partie détruite par un incendie, dont les causes sont inconnues. Douze millions de dégâts.

PAR SUITE DU MAUVAIS TEMPS, un avion du gouvernement de l'Afrique Equatoriale Française fait un atterrissage forcé à Tours. Dégâts matériels. L'avion devait amener à son poste M. Cornut-Gentile, nouveau haut commissaire en A.E.F.

LE COMTE DE NADAILLAC, ANCIEN DEPUTE de la Nièvre, se tue en auto, à Pont-sur-Yonne. Il était maire de Chitry-les-Mines.

UNE REUNION DE « HORS LA LOI » QUI FINIT MAL...

NICE, 26 février (dép. « Paris-presse »). — La gendarmerie niçoise a troublé hier soir dans un tripot, une réunion de hors-la-loi. Ont été arrêtés, Jean Vitetta, condamné en 1947 à un an de prison, pour avoir dérobé 15 millions de livres sterling et de bijoux à la propriétaire d'un hôtel parisien, Clément Feppon, 28 ans, né à Aix-les-Bains et André Claver, 23 ans, qui avaient dérobé à Paris, il y a quelques jours une magnifique traction avant.

Quant au quatrième larron, Jean Dutto, né en 1916, à Saint-Raphaël, domicilié à Aix-les-Bains, il ne tarda pas à être confondu par les policiers et avoua se nommer en réalité Pierre Amar. La police possédait douze avis de recherche de ce dangereux repris de justice.

La mort du colonel CHARLY

UNE CONFRONTATION générale des témoins peut seule faire jaillir la vérité

(De notre envoyé spécial Pierre SANDAHL.)

METZ, 26 février.

A la suite de l'information contre X. ouverte par le général Gilliot, gouverneur militaire de Metz, le capitaine Damoy, chargé de l'instruction, entendra demain les témoins des derniers instants du colonel Charly, tué le 20 juin 1940 dans des circonstances mystérieuses.

Mais, à peine ouvert, le dossier crée une telle atmosphère qu'il devient impossible de ne pas faire éclater la vérité dans les jours qui vont suivre.

A Metz, on chuchote. Des présomptions, des soupçons pèsent déjà sur un des témoins de ce qu'on nomme désormais « le meurtre du colonel Charly ».

Le lieutenant Sallerin, qui fut l'officier de liaison du colonel Charly, qui ramena ses objets personnels et fit entretenir sa tombe pendant l'occupation, est net :

— Nous étions assez nombreux à trente mètres à la ronde autour du colonel, mais ceux qui ont assisté de près au meurtre sont au nombre de trois ou quatre au plus.

Conciliabules

— Ce n'était pas un exalté, me dit le lieutenant Sallerin, mais un homme lucide et souriant, dominant la situation et tentant de la faire dominer par ceux qui l'entouraient.

Après sa mort, il y eut un conciliabule des officiers supérieurs. Les Allemands arrivaient. La dignité imposait de se taire. Pouvait-on dire que Charly avait été assassiné parce qu'il voulait se battre jusqu'au corps à corps?

A l'Oflag 13 A, les officiers reprennent leur conciliable. L'intérêt général exige encore le silence.

La nièce du colonel, qui vit dans son village natal de Champigneulles et son ami, le capitaine de réserve Meyer, font rouvrir le dossier

Une lacune apparaît. Ceux qui ont décidé de faire le silence, ont oublié de préparer un alibi. Il était, en effet, facile d'invoquer une balle perdue, un coup parti de la route : un simple soldat, sous le coup de la colère, aurait tiré.

Allez-donc retrouver ce meurtrier anonyme ! Mais non, ceux-là mêmes qui se trouvaient auprès du colonel ne pensent pas à cette thèse, et c'est pourquoi le capitaine Damoy s'est trouvé, jusqu'ici, en présence de silences et de contradictions très embarrassants.

Pris de court, chacun brode. Le brigadier Delessart affirme : « Il tomba la face contre terre. »

Le médecin-major Berthe : « Il était étendu sur le dos, en travers de la route. »

Le lieutenant Sallerin, rapportant la déclaration d'un officier de la Werhmacht : « Pas un coup de feu depuis ce matin. »

Le médecin-major Berthe : « J'ai dû ramper pour arriver auprès du colonel, tant les balles ennemies sifflaient. »

La plupart des témoins : « Le colonel s'affaissa au milieu du groupe d'officiers. »

Le capitaine Leroux : « Le coup partit alors que le colonel se trouvait à une quinzaine de mètres du groupe d'officiers. Les Allemands étaient à plusieurs kilomètres. »

Mais d'autres témoins affirment que les Allemands surgirent quelques instants après la mort du colonel.

Les Allemands déclarèrent le 22 juin, après avoir rendu les honneurs au cimetière de Germonville :

— Nous n'avons pas tué le colonel Charly.

Le commandant Hermann, qui a repris son industrie de conserves alimentaires à Metz, a déclaré de son côté :

— J'ai eu un différend avec le colonel, mais j'exécutais ses ordres.

Le commandant Hermann avait déjà eu auparavant une altercation avec un officier de « joyeux » qui voulait poursuivre le combat.

En réalité, chaque journée, chaque heure, rendent plus lourd, plus insupportable le poids de la responsabilité

Pour mettre rapidement un terme à de chacun,

ce drame, une seule solution : réunir tous les témoins du drame du 20 juin 1940 chez l'officier instructeur Damoy. Un témoin m'a affirmé que la vérité jaillirait immédiatement de cette confrontation.

ON SAURA LE 10 JUIN SI LE PORTO EST UN VIN DOUX

La 10e Chambre du Tribunal correctionnel, dont on attendait un jugement sur l'affaire du porto Antonat, a rendu cet après-midi une ordonnance aux termes de laquelle des experts sont nommés pour éclairer le tribunal sur la question de savoir si la marchandise faisant l'objet des litiges était un vin doux ou un apéritif.

Le tribunal rendra son jugement le 10 juin.

mots croisés

PROBLEME N° 779

HOR. — I. Il reçoit des billets de banque ou... des coups de poing. — 2. Il a d'étroites relations avec le précédent. — 3. Conjonction. Mammifères aujourd'hui très rares. — 4. Ténors comiques. Cachée. — 5. Possessif. Sises. — 6. Récipients. — 7. Payé par qui fait faux-bond. Spéculation. — 8. Elle peut être historique. Torrent. — 9. Arroche. Prénom masculin. — 10. Connu. Noble et vieille demeure.

VER. — I. Troncs d'arbres. Serré. — II. Ils racontent des histoires. — III. Sur une dalle. Quand on se quitte. — IV. Gibiers de potence. — V. Note renversée. Nomenclature. — VI. Repos. Exclamation. — VII. Condiment. Qui ont servi. — VIII. Privé d'un vicère. Jeté par un provocateur. — IX. Sans effets. Dans les vignes du Seigneur. — X. Artifices. Contient parfois un compas.

Solution du problème n° 778

HOR. — 1. Médicament. — 2. Etiffes. Bar. — 3. Disette. Ie. — 4. If. Trusts. — 5. Situées. Ro. — 6. A C (assez). Ester. — 7. Néva. Eu. — 8. Anon. Tvr. — 9. Elmire. Uri. — 10. Sapes. Isée.

VER. — I. Médisances. — II. Edifice. Le. — III. Dis. Vamp. — IV. Ire. Uranie. — V. Cette. Ors. — VI. Astrée. Ne. — VII. Ennse. — VIII. E B (Hébé). Tritus. — IX. Naître. Ire. — X. Trésorerie.

JAN

Chapelier de grande classe

● LA PERFECTION EST DE CE MONDE. Choisissez vos chapeaux dans la Sélection présentée par JAN, Chapelier de Grande Classe et Chapelier exclusivement.

● AMIES LECTRICES, J A N est aussi « votre » Chapelier.

PARIS-VIII, 14, rue de Rome — MARSEILLE, 10, rue Paradis

Devenez PROPRIETAIRE de votre MAISON - FERME - COMMERCE - INDUSTRIE

Prêts à termes différés

SOCIETE COOPERATIVE de CREDIT

3, avenue de l'Opéra - PARIS (1er)

Frais réduits à 2,25 % l'an, remboursables en 5, 10, 15 et 20 ans

Renseignements entresol

PUB L. I.

Il est encore
sous emballage provisoire,
mais
toujours digne
de sa vieille réputation

AVEC GIBBS SE RASER DEVIENT UN PLAISIR

21.01.48

Nécessité des échanges internationaux

Un discours "humain" de M. Henry Ford II

Henry Ford II, de Detroit, Michigan, Président de la Ford Motor Company, a été l'invité d'honneur, mardi, à un dîner offert à l'Hôtel George V par MM. Dolfus, Président-Directeur Général de la FORD S.A.F., aux personnalités éminentes de l'industrie automobile en France.

Dans une allocution qu'il a prononcée devant cet auditoire distingué, M. Ford a déclaré que le monde d'aujourd'hui se trouve en face de trois grands problèmes : « L'accroissement de la production, la répartition mondiale, la coopération harmonieuse sur le plan national, et la paix internationale. Ce sont des problèmes qui sont loin d'être faciles et simples à résoudre », a souligné M. Ford, « et ils exigent la coopération des hommes de bonne volonté dans tous les pays.

» Il me paraît que beaucoup de difficultés du monde actuel », a dit M. Ford, « peuvent être attribuées au fait que toutes les choses qui composent un niveau de vie convenable font cruellement défaut. »

» Ce déficit dans l'approvisionnement a été porté à ces chiffres globaux stupéfiants par une guerre longue et terriblement coûteuse. Il n'y a qu'un moyen de remédier à cette lacune entre les désirs et les besoins des peuples et ce qui est disponible — c'est, en effet, de la combler, et cela veut dire produire sur une échelle à laquelle aucun de nous peut-être n'eût songé, même en rêve, il y a dix ans.

» Nous autres, aux Etats-Unis, ne nous leurrons certainement pas avec l'idée que nous sommes les seuls qui soyons appelés à accomplir cette tâche. Après tout, nous ne constituons que sept pour cent de la population mondiale. La capacité productrice de chaque économie nationale doit, bien entendu, être reconstruite et augmentée si la demande universelle des besoins matériels doit être satisfaite.

» Nous sentons que nous sommes tenus d'apporter notre contribution au redressement mondial — ce au point de faire tout ce que le bon sens nous dicte pour aider les peuples libres dans toutes les parties du monde, à se rétablir eux-mêmes. »

M. Ford a ensuite parlé du deuxième grand problème, la nécessité des échanges internationaux. « La plupart d'entre nous, a-t-il dit, sommes arrivés à la conviction que les crises économiques mondiales ne proviennent pas de la surproduction mais au contraire d'une répartition défectueuse et étranglée.

» Alors qu'aujourd'hui le monde entier a un impérieux besoin de marchandises de toute sorte, en quantité dépassant de beaucoup la capacité de production actuelle, il reste encore à résoudre le problème important de la répartition — l'échange des marchandises entre les divers pays.

» Les gouvernements peuvent et doivent jouer un rôle important en diminuant les barrières artificielles qui entravent le commerce international. Chargés des intérêts et du bien-être de la nation en général, ils sont les seuls organismes qui soient entièrement au courant de leurs possibilités et de leurs besoins nationaux et qui aient le pouvoir d'agir.

» Quel que soit le régime gouvernemental, il semble qu'il n'y ait aucun empêchement relatif aux échanges internationaux. »

D'un ton grave, M. Ford a souligné « la nécessité urgente pour les peuples d'apprendre à mieux vivre ensemble. Ni une production accrue, ni le commerce international ne peuvent durer longtemps dans une ambiance de méfiance et de tension.

» La nécessité d'une meilleure compréhension réciproque est tout à fait évidente sur le plan international. La conception des Nations Unies jouit de l'appui de la majorité écrasante du peuple des Etats-Unis. Les Américains souhaitent ardemment la réussite de cet organisme et la permanence de son influence comme force amenant la paix durable. »

Ensuite, M. Ford a fait ressortir « l'urgence qu'il y a à établir de meilleurs rapports entre les hommes. Parmi tous les domaines d'initiative dans le monde industriel, celui où nous avons le plus grand horizon, il me semble est celui-ci, que je me plais à appeler la *technique des rapports humains*.

» Nous avons le sentiment, dans la « Famille Ford » que les miracles qui ont été accomplis au cours du dernier demi-siècle ou plus par le développement des machines et des techniques de la machine doivent et peuvent être égalés à l'avenir par la solution des problèmes des rapports humains dans l'industrie.

» La « Machine » la plus remarquable dans le monde entier est l'Homme lui-même, et nous avons trop souvent négligé les occasions qui sont inhérentes à ce fait. Nous ne pouvons jamais nous offrir le luxe d'oublier que toute la structure de notre civilisation industrielle est fondée sur l'*être humain*.

» Notre but est de créer des conditions dans lesquelles les êtres humains atteindront joyeusement, énergiquement et plus facilement un rendement plus grand en marchandises ou en services, non seulement à leur propre avantage, mais aussi à leur grande satisfaction. Je suis convaincu que ceci pourra être le mieux accompli dans une ambiance de liberté humaine.

» La meilleure contribution que nous et moi puissions faire est peut-être de continuer à travailler à la solution de ces problèmes — de la production de la répartition et de la bonne entente sur le plan national et de la paix sur le plan international — dans nos familles dans nos entreprises, dans nos communautés et dans nos pays. Si chacun peut arriver, d'une manière quelconque, à surmonter les difficultés qui entravent sa propre production et sa propre distribution si chacun de nous peut accroître l'entente et le sentiment du travail d'équipe au sein de sa propre famille industrielle, nous serons en train de nous acheminer vers notre but commun.

» Assurément à l'aide de la foi, de l'espérance et du courage, l'homme doit être capable de résoudre les problèmes qu'il a lui-même créés. »

L'AVENTURIER TURLIN

(Suite de la première page.)

Tout, ici, et c'est inconcevable, sue une misère sordide. Et l'on comprend mal que Turlin, l'homme aux millions faciles, ait pu vivre dans un tel taudis. Mais sans doute peut-on, en ce temps acquérir plus facilement une fortune que le bon goût et l'amour de la propreté, des pièces claires...

On ne signale ni victime ni dégât.

Oui, à la vérité, Turlin manquait de classe. Et l'homme qui passait pour un aventurier prestigieux, aux yeux mêmes de ses détracteurs, à Paris, on le devine tel qu'il est vraiment, dans ce cadre champêtre, où le mensonge ni les masques n'ont prise : un petit monsieur crapulox dépassé par les millions acquis trop facilement...

— C'est le 16 février, vers midi, explique la domestique, que les gendarmes sont venus l'arrêter. Je faisais la sieste et je n'ai rien vu ils l'ont emmené à bicyclette. Mme Amari ne semblait pas inquiète. Elle a cru qu'on voulait interroger M. Turlin pour infraction au code de la route.

» Le lendemain, des inspecteurs de Paris ont perquisitionné dans la maison. Ils cherchaient des documents, mais ils n'ont rien pu trouver. Mme Amari est partie avant-hier, j'ignore où elle a emplié sur un camion quelques meubles et des tableaux. Elle a dit qu'elle reviendrait samedi : ce jour-là, elle doit rencontrer le nouvel acquéreur de la propriété, qui avait été mise en vente il y a six mois. C'est un industriel. Mais c'est bien là tout ce que je sais. Monsieur et madame étaient « secrets ». Jamais personne ne venait à la maison.

» Croyez-vous que nous serons payés, me dit-elle ?

Mais çà, c'est une autre histoire...

Y. C.

LE GROUPEMENT PROFESSIONNEL de la Radiodiffusion privée proteste contre le projet gouvernemental

M. Pierre Descaves, secrétaire général du groupement professionnel de la Radiodiffusion privée — organisme qui réunit les représentants du poste Parisien, de Radio-Cité, Radio 37, Radio-Normandie et Radio-Ile-de-France, postes qui se sont sabordés au mois de juin 1940 — publie un texte aux termes duquel ce groupement, prenant acte de la motion votée par la commission de la Presse et de la Radio de l'Assemblée nationale, le 11 août 1947, qui préconise la création d'une chaîne consacrée aux émissions privées et reconnaît l'impossibilité d'accueillir de la publicité radiophonique sur les chaînes d'Etat :

« 1° Demande instamment que l'Assemblée nationale soit saisie le plus rapidement possible de la motion votée par sa commission de la Presse et de la Radio, il y a plus de six mois ;

» 2° Proteste énergiquement contre le projet gouvernemental qui envisage d'autoriser la publicité radiophonique sur les chaînes d'Etat, alors que le financement de celles-ci devrait être assuré exclusivement par la taxe sur les appareils récepteurs.

» Il s'élève avec indignation contre cette manœuvre dont le but réel est de tenter de porter atteinte aux principes des émissions, dont la publicité radiophonique constitue la seule ressource ».

courses

Etant donné l'état du terrain, la Société du demi-sang a décidé d'annuler la réunion prévue pour demain, vendredi, à Vincennes.

ravitaillement

Charbon de cuisine Les charbonniers sont autorisés à livrer à leurs clients de la catégorie « chauffage-cuisine » ou « cuisine » les quantités ci-après de charbon flambant pour la cuisine :

1°) 50 kgs aux titulaires de cartes T ou M; 2°) 100 kgs aux titulaires de cartes U ou N; 3°) 150 kgs aux titulaires de cartes V, W ou O; 4°) 200 kgs aux titulaires de cartes X, Y ou P; 5°) 250 kgs aux titulaires de cartes Z.

Lait en poudre Du 26 février au 20 mars, pour les V de la Seine, une boîte de 453 grammes de lait entier en poudre contre SD de mars.

Réunion des Correspondants de la Sécurité Sociale

LA CAISSE PRIMAIRE CENTRALE de SÉCURITÉ SOCIALE de la RÉGION PARISIENNE a réuni le samedi 14 février 1948, Salle Cadet, les Correspondants des Entreprises de sa circonscription. 1300 avaient répondu à son appel.

Après avoir remercié les correspondants pour la précieuse collaboration qu'ils apportent au bon fonctionnement de la Sécurité Sociale, elle a recueilli les suggestions qui lui ont été présentées.

Les services de la Caisse en étudieront les modalités d'application avec le plus ferme désir de donner satisfaction tant aux Correspondants qu'aux Assurés.

LA TERRE TREMBLE A VITTEL

EPINAL, 26 février. — Un tremblement de terre d'une durée de deux secondes, a été ressenti, la nuit dernière, dans la région de Vittel.

LE RHUM

est le **SEUL** alcool ordonné contre la GRIPPE

Celle-ci vous guette partout

Un bon RHUM, **SEUL** vous en préservera constamment.

Mais... c'est **SEULEMENT** au

« Salon des Arts Ménagers »

au **SEUL** Stand 139 du Balcon que 40 marques de BONS RHUMS sont offertes d'un **SEUL** coup en vente détail **SEULEMENT** et au-dessous de la taxe, ainsi qu'à

« LA MAISON DU RHUM »

(la **SEULE** du genre en France) 2, rue du Renard - PARIS (4e) (Place et métro Hôtel-de-Ville)

CONFITURES LIQUEURS EXOTIQUES RHUMS BLANCS - PRODUITS H.P.C.

y sont aussi en vente, ainsi qu'aux

Maisons des « ANTILLES »

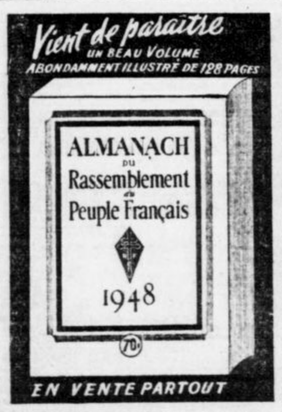
à PARIS

87, bd Raspail (6e) - Métro Rennes
69, r. Lamarck (18e) - Mo Lamarck
83, r. de Seine (6e) - Métro Odéon
28, rue Paul-Bert, à Boulogne Métro Marcel-Sembat

SOYEZ CELLE QU'ON ADMIRE

en employant régulièrement le Rouge à lèvres « SURE D'ELLE » de GRENOVILLE. Avec ses 16 nuances lumineuses, il est maintenant meilleur encore qu'avant guerre. Pour recevoir trois teintes échantillons, envoyez cette annonce et 30 francs en timbres-poste à GRENOVILLE, Asnières, en indiquant : brune, blonde ou châtain, teint clair ou mat.

Vient de paraître
UN BEAU VOLUME
ABONDAMMENT ILLUSTRÉ DE 128 PAGES



EN VENTE PARTOUT

IMPORTANT STOCK DE PANTALONS RAYÉS EN COUTIL

15 à 17 ans.. 1110 fr.
Tailles 40 à 50 1232 fr.
» 52 à 56 1355 fr.

Vêtements ADAM.
197, rue du Temple, Paris-3e
(Mo Temple ou République)

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

SURDITÉ

Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piezo-électriques, lampes naines de T.S.F., venez ou écrivez à la

S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier PARIS (Xe) PROvence : 01-68

Ouvert tous les jours (sauf lundi) Spécialistes de la Prothèse électronique

LES PLUS BELLES **GABARDINES** MONTE DAME
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
BK RUE DE ROME 57
Métro: Europe et St-Lazare
IMPERMÉABLES-CANADIENNES

NICK, Détective
2, rue de la Bourse (2e)
TOUTES ENQUETES PRIVEES
Téléphone : RIC. 59-27

BOIS de CHAUFFAGE
A la taxe. Livraison immédiate
LA FORESTIERE, 50, Chaussée-d'Antin (9e)
TRI. 78-15. Chantier : Belle-Epine 06-12.

BANQUET DE L'A.N.N.A.O.

Le banquet de l'ASSOCIATION NATIONALE DES NEGOCIANTS EN AUTOMOBILES D'OCCASION se tiendra aux Grands Salons EDOUARD, 31, rue Manin, angle avenue Secrétan, le samedi 28 février, à 19 h. 30 précises. Il sera suivi d'un bal de nuit et d'une tombola dont le bénéfice sera versé aux œuvres sociales de l'Association.

Les cartes et billets sont en vente chez tous les membres du bureau : MM. ROUEFF, CAVIN, TOUSSAINT, DEROSIER, TALLET, DUCOUTUMANY, BESNARD, Robert SIMON, BIZOT, BABOT, BEHRA.

Devenez propriétaire
IMMEUBLE . VILLA . COMMERCE . FERME
Développez votre entreprise
Agrandissez vos installations
PRÊTS REMBOURSABLES EN 57, 120, 212 MOIS
400 MILLIONS SOUSCRITS A CE JOUR — FRAIS RÉDUITS
CAISSE GÉNÉRALE DE CRÉDIT
15 SUCCURSALES EN FRANCE
61, RUE DE MALTE — PARIS (RÉPUBLIQUE)

BOURSE DE PARIS (clôture) - 26 févr.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	64 60	64 50
5 % 1920	123 90	123 70
3 1/2 % Amort. 1942	82 10	82 10
3 % Amort. 1942	73	73
3 % Amort. 1945	71 60	71 50
7 % 1924	d24800	d25000
4 % 1939	125300	d126000
Crédit Nation. cr. 1943.	4350	4320
Crédit Nation. déc. 1943.	7850	7900
S. N. C. F 4 % 1941	825	835
Banque de l'Indochine	21800	21450
Crédit National		3715
B. N. C. I. Amort. 1942	791	791
Banque Paris-Pays-Bas	1550	1520
Banque Union Parisienne	1710	1660
Comptoir d'Escompte		1421
Crédit Commerc. France	1190	1160
Crédit Industriel	1055	1030
Crédit Foncier France	2025	2000
Crédit Lyonnais	1465	1484
Société Générale	1530	1522
Société Marseillaise Créd.		2150
Suez (action)	77505	76300
Suez (Société civile)	18150	18100
Ch. de fer Buenos-Aires.	17050	16975
Métropolitain	502	500
Rosario Puerto Belgrano	3800	3800
Santa-Fé	12900	12875
Lyonnaise des Eaux	1375	1370
Trans. Chanzhai	3050	3000
C. P. D. E.	1260	1260
Edison	1606	1605
Générale d'Electricité	3375	3375
Energie Industrielle	1209	1190
Radio-Electrique	170	170
T. S. F.	1715	1705
Union d'Electricité	550	545
Thomson-Houston	425	420
Dollfus-Mieg	36395	36000
Fil. Fournitures	650	625
Gillet-Thaon	305	300
Parenchies	1625	1610
Saint-Frères	1500	1480
La Soie artificielle	3200	3200
Gaz Lebon	5055	5050
Eclair, Chauff. Forc. Mot.	1056	1056
Gaz et Electr. (Réunis)	586	589
Gaz France-Etranger	2225	2195
Aciéries de Longwy	1950	1951
Aciéries de Micheville	1635	1670
Aciéries du Nord	830	829
Chant. Saint-Nazaire	1145	1125
Châtillon-Commentry	970	950
Citroën B.	775	780
Commentry-Fourchambault	1148	1148
Constr. Locomotives	800	782
Electro Métallurgie	409	401
Selchimé	909	885
Pont-à-Mousson	825	815
Pontrebaud	1030	1030
Ford	352	352
Aciéries de la Marine	582	585
Forges Nord-Est	576	580
Hotchkiss	715	715
Penhoët	6690	6690
Pont-à-Mousson	1040	1025
Denain-Anzin	8417	8235
Métaux	905	905
Peugeot	4900	4950
Schneider	2270	2230
Béthune	3050	2910
Charb. du Tonkin	1302	1308
Aniche	503	500
Courrières	757	752
Lens		
Association Minière	2630	2550
Mokta-el-Hadid	16000	15750
Le Nickel	1545	1520
Penarroya	2240	2230
Française des Pétroles	3000	2955
Stand. Franc. des Pétrol.	2185	2155
Gafsa	2250	2205
Phosphates Constantine	1020	1000
Air Liquide	1425	1400

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	585	571
Uzines	1850	1790
Auby	1305	1300
Giret-Isieux	2850	2775
Kali-Sainte-Thérèse	2740	2700
Kuhlmann	1400	1350
Péchiney	963	920
Rhône-Poulenc	1290	1258
Saint-Gobain	3015	3000
Salines de Djibouti	3975	3915
Port de Rosario	40000	39900
Chargeurs Réunis	11310	11

Les spectacles

A NICE

TRIOMPHE DE LA CLARINETTE à la quatrième nuit du Festival de jazz

(De notre envoyé spécial Pierre BERGER.)

NICE, 26 février.

On avait, en somme, jusqu'à ce soir, assez peu entendu Milton Mezzrov. Il vient de tenir, pendant plus d'une heure, le plateau de l'Opéra de Nice. Chacun des sept orchestres du Festival a un aspect qui lui est propre. Armstrong incarne l'esprit maître, Rex Stewart, le disciple, Derrick Neville, l'hérétique, Claude Luter, la jeunesse dans la fidélité, Francis Burger et Jean Leclère, l'à-peu près.

Eh bien ! il y a un cas Milton Mezzrov. En vérité, cet orchestre est un paradoxe musical. Non point qu'il se plaise à marier l'hérésie au classicisme, mais il sait s'évader des poncifs déjà existants dans son art, tout en les distillant avec une incomparable maîtrise.

Qui est Mezzrov ? Incontestablement, le plus grand clarinettiste de race blanche. On assure qu'il est également un extraordinaire saxo ténor. Hélas ! il ne nous a pas été permis d'en juger. Depuis plusieurs années, cet homme est un peu citoyen de Harlem. Il vit avec ses musiciens, et nul mieux que lui ne sait rendre, dans sa musique, la légendaire et mystérieuse ambiance dont les grands voyageurs du Nouveau Monde ne cessent de nous entretenir. Et il ne se priva pas, ce soir, d'en souligner les éléments essentiels. Mais avec une incroyable dextérité, il demeure dans les limites de l'équilibre tant nécessaire à toute improvisation.

Mezzrov, avec sa clarinette renouvelle l'exploit d'Armstrong avec sa trompette. Ajoutez à cela quelques autres exploits d'une fantaisie à la fois grave et légère.

Les parangons du Hot doivent certainement connaître dans quelles circonstances Mezzrov constitua son équipe. Bornons-nous à en souligner l'homogénéité.

Un mot, en particulier, sur le deuxième blanc de la formation : un jeune garçon, roux de poil, qui joue également de la clarinette avec une sûreté qui, au côté du maëstro, frise évidemment l'audace.

Ne quittons pas Mezzrov sans parler de son pianiste, un garçon plein d'indolence et de facéties. Ses compagnons l'ont surnommé le « lion ». Il se nomme, plus simplement, Willie Smith.

Autrefois, le piano avait pour but de soutenir la batterie, voire la contrebasse, mais les temps héroïques sont déjà loin, et cet instrument a conquis ses lettres de noblesse. Sous les doigts du « lion », il est devenu un grand seigneur. Dans cet orchestre, tous les membres sont, d'ailleurs, des seigneurs, et leur race — celle de leur art — est d'une immense pureté.

Cette quatrième soirée commença avec Francis Burger que nous avions déjà entendu, la veille, et le Belge Jean Leclère. Ils sont, l'un et l'autre, victimes d'enseignements déformés ou, si l'on veut, européanisés. Du moins, leur contact avec les Américains les a-t-il secoués. Et, ce soir, ils ont apporté une vivacité dans l'exécution de leurs thèmes qui a dû toucher le cœur des traditionnalistes présents.

Demain, la cinquième nuit du jazz va réunir Mezzrov et Armstrong. Ne pensons pas à un duel. Hugues Panassié lui-même assure qu'il ne saurait jamais y avoir une guerre du jazz.

L'Opéra de Nice, depuis quatre jours, est envahi par un public étonnant. Gageons que la publicité parlée a plus fait pour l'initiation des vieux mélomanes que la publicité organisée selon les règles habituelles. Hélas ! pour eux, l'Opéra, dès la semaine prochaine, va redonner *Manon*, la *Traviata* ou quelques autres ouvrages du genre. Ils s'y précipiteront, cela est bien certain, mais, parfois, aux arpèges des violons et aux vocalises de la soprano, se mêleront des clameurs sonores et syncopées.

Une pièce palestinienne

★ Le théâtre juif de Paris a présenté à l'Ambigu une nouvelle pièce intitulée « Filles de Tévie », décrit la vie paisible et, en même temps, tragique des paysans juifs ou semi-juifs de Palestine, dans les riches-ses du folklore juif. Le tragique vet le cérité.

pathétique s'y mêlent avec le comique et même le grotesque. La mise en scène de Mansdorf, qui dirige depuis longtemps cet ensemble d'acteurs amateurs et qui joue le principal rôle, apporte de la fraîcheur et de la sincérité.

A BOBINO...

SAMEDI

Quatre jours à Paris

FRANCIS LOPEZ et Raymond Vinci, abandonnant les castagnettes et les fandangos d'*Andalousie*, ont écrit, ensemble, leur troisième opérette, essentiellement française et même parisienne. Son titre est *Quatre jours à Paris*, et son action se déroule dans la capitale.

Andrex, qui en est la vedette, incarnera le chef de réception d'un Institut de beauté, charmant jeune homme (ni « Bébert » ni « Antonio », précisent les auteurs) aimé de trois pin-up girls incendiaires dont l'une est sa cousine de Lapalisse, venue passer... quatre jours à Paris.

Nelly Wick, Marguette Willy et Ginette Quatens seront ces trois amoureuses. On verra également Jeannette Batti, Duvalleix, Orbal, René Bourbon et Henri Genès, qui débute dans l'opérette après être passé par le tour de chant.

Quatre jours à Paris sera créée samedi à Bobino.

Une semaine de défense du cinéma français *pour alerter le public*

LE Comité de défense du cinéma français vient de tenir en l'hôtel de la Société des auteurs, où l'accueillit M. Roger Ferdinand, son président, sa première réunion officielle d'information destinée aux parlementaires.

Marcel L'Herbier, qui présidait la séance, et Claude Autant-Lara, exposèrent la situation actuelle de notre cinéma, et tour à tour les personnalités présentes — députés, conseillers de la République — développèrent leurs points de vue aux précisions apportées au nom du Comité par MM. P. Frogerais, Charles Chezeau, René Jeanne, Pierre Chanlaine, Pierre Cheret et Lucien Masson.

Il convient d'ajouter que tous ceux qui assistèrent à cette séance furent unanimes à demander une programmation largement réservée au film national, l'aménagement des charges intérieures qui écrasent la production et l'exploitation, et enfin l'organisation rationnelle de l'exportation.

A l'issue de cette réunion, le Comité de défense du cinéma français, tirant les conclusions de l'unanimité obtenue, a décidé d'organiser immédiatement une « Semaine de défense du cinéma français ». Par vole de referendum auprès des spectateurs s'effectuera le ralliement de l'opinion.

Et, pour que le film français puisse vivre, une campagne de propagande va être menée par les moyens de la presse, de la radio et du film.

On dit que...

★ A la Comédie des Champs-Elysées, à partir du 2 mars : « Le Chandelier », de Musset, avec Françoise Christophe, Claude Sainval, Yves Vincent et Hubert Noël.

★ Le « Prix Pierre Corneille » vient d'être attribué à Paul Raynal.

★ Le 3 mars, au théâtre Pigalle « Les Bas-Fonds » de Gorki, adaptation de Vera Volmane, mise en scène de Gregory Chmara, avec Alice Reichen, Catherine Seneur Germaine Delbat, Jeanne Le Gal, Myriam Victor Lavigne, Pierre Morin, Maurice Revel, Aimé Elan, Jean Mauvais, Hubert Lapparent, Bernard Hubert, Marc Eyraud, Michel Renault, Jacques Jeannet, Jean-Pierre Marchand, Nicolas Batallie et Gregory Chmara.

★ Les trois interprètes engagés par H.-G. Clouzot pour « Mamouche », seraient Serge Reggiani Michel Auclair et Cécile Aubry.

★ On répète à l'Opéra « Zadig », un ballet sur une musique de Pierre Petit, dont Lycette Darsonval sera la vedette.

Raymond SOUPLEX a couru sa chance comme... ...Ministre des Finances

(De notre correspondant particulier)

NICE, 26 février.

RAYMOND SOUPLEX, décidément, abandonne les scènes minuscules des chansonniers pour le théâtre. Après Paris, avec son éternel Rêve de M. Belette, il est venu à Nice s'essayer pour la deuxième fois dans « le grand art » en donnant hier la première de La Maison à l'envers, *trois actes de Jean Guitton, au théâtre du Palais de la Méditerranée.*

La Maison à l'envers résume la petite histoire de la France et de son régime parlementaire. Jean Guitton imagine que Raymond Souplex, percepteur de première classe d'un arrondissement parisien, ayant écrit au Président du Conseil pour lui proposer des plans financiers, se voit tout à coup appelé avenue Matignon, puis à l'Elysée pour être nommé ministre des Finances. Alors, là, le percepteur, qui était quelque peu surmené, décide que chacun battra sa monnaie, à tel point que ce scandale, ébruité à la radio, déchaîne un vent d'optimisme

C'est alors qu'on s'aperçoit que Raymond Souplex, alias le percepteur-ministre, était fou...

Le premier acte est excellent, les mots y font balle, on égratigne volontiers le régime sans méchanceté et avec, parfois, beaucoup d'esprit. La charge est bonne, du plus pur style montmartrois. On sent que Raymond Souplex y a posé sa griffe.

Mais dès le deuxième acte, et jusqu'à la conclusion, l'intrigue se cherche. Il y a des répétitions, c'est monotone et parfois même exagéré.

Francis RICO.

Lucien Nat, Renée Saint-Cyr et Jacques Berthier dans « Romance » au théâtre Sarah-Bernhardt

Débuts à l'Opéra

DENISE DUVAL, récente découverte de l'art lyrique, qui est la créatrice de « Les Mamelles de Thirésias » de Francis Poulenc à l'Opéra-Comique a fait ses débuts à l'Opéra et dans le rôle de « Thaïs ». En dehors de sa voix ample et colorée, de sa jolie prestance, Denise Duval a montré un beau tempérament dramatique qui lui permettra d'affronter les rôles les plus importants du répertoire.

Michel Dens, un des meilleurs barytons de France chantait Athanaël. Le reste de la distribution était à l'avenant... Agréable divertissement au deuxième acte. Orchestre sous la direction de M. Maurice Franck. — G. CH.

"Show-boat" ferroviaire !

APRES les « show boats » qui sillonnaient le Mississipi... voici que les chemins de fer hongrois viennent d'inaugurer le « show train ».

Ce train spécial parcourt les petites villes de Hongrie et lorsqu'il s'arrête dans une gare, les paysans des plus petits hameaux affluent pour entendre les opéras qu'ils n'ont jamais pu goûter auparavant.

La troupe ambulante qui interprète actuellement « La Traviata » est composée de chanteurs en chômage et de jeunes artistes de l'Opéra. L'orchestre recrute ses membres parmi les cheminots et tous habitent des wagons transformés en roulottes. L'opéra dans une gare... ou la meilleure façon de se mettre en train !

CARRARA se préparera avec COPPI sur la Riviera italienne *nous annonce Jean Maréchal*

Pour la première fois depuis les frères Henri et Francis Pélissier, un coureur français préparera la saison routière sur la Riviera italienne aux côtés des meilleurs champions transalpins : ainsi en a décidé Jean Maréchal — venu nous rendre visite à « Paris-presse » avec Vincent Carrara — qui enverra, dès le 7 mars, « Milo » Carrara à Alassio, centre d'entrainement des routiers italiens.

— En effet, nous a dit le néo-directeur sportif Jean Maréchal, je crois que « Milo », au contact de Coppi, Magni, Ortelli, Leoni, Bevilacqua, etc., trouvera ainsi plus rapidement la cadence de la route.

» Il disputera d'ailleurs, en guise de préparation, Milan-San Remo le 13 mars avant d'aller le 21 en Belgique courir le Circuit des Provinces Flamandes aux côtés de ses coéquipiers belges Van Mierloo, Van Herzele, Gauthier et Bauwers.

» Il sera ainsi fin prêt pour le Critérium National de « Paris-presse », où il sera capable de faire aussi bonne figure que l'an dernier. Jusqu'à présent, sont partants certains pour votre épreuve, outre « Milo », R. Le Nizerhy, Cogan et le jeune Bidault, de Tours.

» En ce qui concerne Gerrit Schulte, poursuivit Maréchal, « Milo » réglera difinitivement l'affaire dimanche, à Zurich, et le « fou pédalant » disputera cette année trois épreuves (Paris-Roubaix, Paris-Tours et probablement le Grand Prix des Nations de « Paris-presse ») pour les cycles Carrara. »

Louis NAVILLE.

Voici le « onze » militaire pour jouer les Belges

SOCHAUX. — A la suite du stage effectué à Sochaux par les militaires français et de l'ultime match gagné par 5 à 2 par les Probables sur les Possibles, l'équipe de France militaire, qui rencontrera la Belgique le 4 mars, a été définitivement composée de la façon suivante :

Gillenalve (Bordeaux) ; Mario (Montreuil), Nuevo (Red Star) ; Lefebvre (Rouen), Langoet (Rennes), Tellechea (Sochaux) ; Walter (Lille), Pervern (Reims), Mlle (S.F.), Grabkowiack (Metz), Deladerrière (Nancy).

Au cours de la rencontre, Pervern et Grabkowiack, qui ont étonné Courtois, ont été parmi les meilleurs. Mais l'arrière Mario, de Montreuil, a été la grande révélation du match.

Les militaires français quitteront Sochaux samedi matin pour regagner Vincennes. — P. Vourron.

Dernière préparation du Stade qui craint Béthune

Contraint par les intempéries à délaisser la Faisanderie, le Stade Français s'est réfugié, hier, rue Louis-le-Grand où sous la direction d'Herrera les « bleu et rouge » se sont adonnés à la culture physique en chambre...

— C'est qu'il ne s'agit pas de prendre notre match de Béthune à la légère, affirmait l'entraineur stadiste. Nous aurons à vaincre, en plus d'une équipe solide qui pratique un football viril et direct une ambiance qui ne sera pas précisément en notre faveur.

Toutefois, pour J.-P. Bauer — les Béthunois ne sont pas des inconnus, particulièrement l'arrière gauche Jacques Leroy puisqu'il fit partie de l'équipe que dirigea un moment le directeur sportif des « bleu et rouge » — Leroy avait proposé plusieurs fois au Stade de conclure un match amical, invitation toujours remise faute de dates libres. Mais la Coupe s'est chargée de faire aboutir l'invitation et certainement pas à la plus grande satisfaction de Leroy... — *M. C.*

Stade-Montpellier et Sète-Reims seront rejoués le 11 mars

11 mars. — *Stade-Montpellier et Sète-Reims.*

21 mars. — *Le Havre-C.A. Paris.*

Par ailleurs ont été avancées : du 7 au 6 mars, les rencontres Red Star-Stade ; Béziers-Valenciennes ; Bordeaux-Avignon ; du 26 au 25 mars : Lyon-C.A. Paris et Sète-Toulouse.

Par contre ont été reportées au 15 mars : Avignon-Lyon (14 mars), au 28 mars : Strasbourg-Montpellier.

Le C. A. Paris continuera

Après Avignon et Nîmes, le C.A. Paris abandonnera-t-il le professionnalisme ? Le comité directeur du club parisien en a longuement discuté hier soir, et s'il a décidé de continuer « pour le moment », rien n'est moins sûr que cette éventualité devienne réalité si les capistes ne parviennent bientôt à remonter la pente.

"Delannoit n'ira pas à la limite" *...déclare BARRAULT*

Laurent Dauthuille et le champion de Belgique des poids moyens Cyrille Delannoit, vont donc disputer, samedi soir, au Palais des Sports de Bruxelles, la deuxième manche d'une sorte de compétition qui, dans l'esprit de leurs managers respectifs, tend à trancher une question de suprématie.

La victoire de Delannoit ayant été très contestée, le Belge, lui aussi, prend à cœur de démontrer qu'il reste le boxeur imbattu depuis ses débuts professionnels.

M. Barrault, manager de Dauthuille, nous a déclaré ce matin :

— Laurent est cent fois mieux que lors de son premier combat. Il s'était présenté à 70 kg 500, aujourd'hui, il accuse 72 kg 600. A mon avis, le match n'ira pas à la limite et Dauthuille doit, cette fois, démontrer clairement sa supériorité. Nous partirons demain, Laurent en voiture et moi par le train. — A. B.

La Suisse déclare forfait pour le tournoi olympique de football

LAUSANNE. — Parce que ses joueurs de Ligue A touchent des primes, sorte de manque à gagner, la Fédération suisse de football, estimant que ses joueurs ne répondent pas tout à fait à l'amateurisme olympique, déclare forfait pour le tournoi olympique.

★ Sanctions : Carré (Lille) : suspension d'un match de championnat. Delépine (Valenciennes) : 500 francs d'amende. Laborde (Montpellier) : 300 fr. d'amende.

Les rugbymen ont l'œil fixé sur le thermomètre

Jouera-t-on, dimanche, au rugby ? La « météo » est optimiste et annonce un adoucissement de la température.

Aujourd'hui, à Paris du moins, les terrains de Jean-Bouin et de Charléty sont injouables, recouverts d'une épaisse couche de neige glacée.

Attendons demain pour être fixés si les matches Racing-Castres et P.U.C.-Bort auront lieu.

Paris-presse ...sport partout...

24, Park LANE JOÉ LOUIS a froid et faim

(De notre corresp. perm. JACQUELIN-CAUCHOIS)

LONDRES. — 24, Park Lane est certainement l'une des adresses les plus mondaines de Londres. Ce sont les appartements privés de la comtesse M. D. Scarsdale, qui se trouve en ce moment à New-York.

Un valet en livrée me reçoit à la porte, qu'il me referme aussitôt sur le nez en apprenant que je suis journaliste. J'insiste. Il ouvre timidement et j'ai à peine le temps de lui dire que Mme Louis m'attend.

J'entends une voix féminine qui se plaint de l'air glacial de cet appartement.

— Non, c'est incroyable : même pas de chauffage central pour 300 dollars par semaine !Je grelotte ; heureusement que nous avons pu trouver un appartement un peu plus moderne.

J'aperçois enfin Mme Louis, assise dans un immense canapé.

Un appartement glacial

— Vous m'avouerez, me dit-elle, que cet appartement est glacial et je pense à la santé de Joe. Je ne veux pas qu'il prenne mal... Après tout, c'est notre premier voyage ensemble ; c'est au fond notre voyage de noces...

— Irez-vous tous les jours aux combats-exhibition de votre mari ?

— Oh non ! Non ! J'en verrai quand même deux ou trois. Mais ce que je veux surtout, c'est visiter le pays où je suis en ce moment, de fond en comble. J'adore fouiller chez les antiquaires. Puis, le soir, j'espère que Joe ne sera pas trop fatigué et m'emmènera danser. J'adore danser !

Cinq ou six jours à Paris

Je n'ai pas le temps de poser une question que Mme Louis me dit :

— Vous avez à Paris, de merveilleux Night Clubs, et je veux les voir.

— Vous resterez donc très longtemps à Paris ?

— Oh ! non, cinq ou six jours seulement. Et puis je m'échapperai toute seule, pendant un week-end, pour aller voir vos couturiers. Joe m'a promis que je pourrai acheter tout ce que je voudrai. J'adore les parfums français, tout ce qui est français me plaît, m'intrigue, m'enivre. J'adore votre pays sans encore le connaître. Je veux absolument avoir l'air très parisienne en rentrant en Amérique.

— Est-ce bien vrai que votre mari se retirera du ring en juin ?

— En ce qui me concerne, oui ; il me l'a dit et répété, mais je crois quand même qu'il a la ferme intention de se retirer comme champion du monde.

Mme Louis a à peine fini le dernier mot de sa phrase que la porte du salon s'ouvre brusquement et Joe Louis fait son apparition, suivi de son manager et de quelques soigneurs.

— J'ai faim ! J'ai faim ! J'ai faim ! ne cesse de répéter le champion. *Come on.* Je veux dîner. J'ai faim ! J'ai faim ! J'ai faim !... Il ne veut pas parler. Il ne veut qu'une chose : manger !... Et puis dormir.

DICRISTO songerait à se retirer

Desabusé, trouvant qu'il ne boxe pas assez souvent, et qu'il ne gagne pas assez d'argent, Emile Dicristo annonce depuis quelques jours qu'il renonce au ring de combat.

MIEUX QUE SONJA HENIE

par Gaston BÉNAC

Tout a été dit sur l'aisance de cette jeune fille d'Ottawa qui conquit, hier, Paris, sur sa grâce légendaire, aérienne, sur ses « acrobaties » qui paraissent naturelles et aisées, sur ses gestes si souples qui arrachent des cris d'enthousiasme aux plus indifférents, aux plus blasés.

Si le mot perfection pouvait être employé, il trouverait ici son utilisation. Mais ces danses, ces voltiges, ces tournicquets étourdissants, sur la glace, de Barbara Ann Scott s'apparentent-ils plus à l'art qu'au sport ?

C'est ce que, dans ce cadre, où le Tout-Paris était accouru, réalisant un double record d'entrées et de recette, beaucoup se demandaient hier soir.

— Qu'importe la vague humanité, pourvu que le geste soit beau, s'écriait un jour un jeune homme qui avait accompli une action destructive.

Barbara, elle, réalisait quelque chose de grand, d'humain et de solide, car elle s'adressait à l'esprit, et cela uniquement par la beauté du geste.

On avait cru, avec Sonja Henie, avoir atteint les sommets de l'art sportif sur la glace. Il faut bien constater, aujourd'hui, que Sonja Henie semble dépassée par la nouvelle étoile du patinage.

S'il est difficile de comparer les gestes de ces deux grandes patineuses, à plus de dix ans d'intervalle, et si certaines belles images d'autrefois peuvent s'atténuer ou s'effacer avec le temps, on peut hasarder cependant que Barbara Ann Scott est plus légère dans ses envolées que ne l'était Sonja Henie. Son style est peut-être moins athlétique mais plus souple que celui de la vedette d'Hollywood.

Barbara m'a semblé être supérieure dans les figures classiques, mais n'a évidemment pas atteint encore le métier et la fantaisie de la patineuse norvégienne.

Dans l'ensemble, elle m'a paru posséder une technique plus pure que celle dont fit montre pendant dix ans l'incomparable fée de la glace. Et l'on comprend maintenant l'engouement des Canadiens et des Américains pour une telle virtuose de 19 ans.

Je me souviens toujours d'une réponse que fit, à Jef Dickson, Sonja Henie, le soir de sa victoire à Garmisch. Comme on la couvrait de félicitations, elle répondit :

— Cela durera bien quelque temps, puis, dans quelques années, une autre patineuse recevra les mêmes éloges.

Sonja Henie avait-elle déjà prévu Barbara Ann Scott ?

La technique a évolué d'ailleurs, en patinage surtout, si on en juge par cet étonnant représentant des jeunes patineurs américains, par ce « J3 » de 15 ans, James Grogan, qui conquit, hier, lui aussi, la foule du Palais des Sports.

BAHRI, pierre de touche pour "Ray"

Raymond Famechon disputera ce soir, à la salle Wagram, son dernier combat avant le championnat d'Europe du 21 mars à Nottingham. Il sera donc particulièrement intéressant de juger notre champion de France à trois semaines de ce grand combat.

Son adversaire, le Tunisien Bahri, possède une belle vitalité qui en fait un battant extrêmement coriace. Vite en action, puissant, le Nord-Africain jouera ce soir une carte importante et il le sait. S'il parvenait, en effet, à bousculer Famechon et par la même les plus logiques pronostics, il revêtirait instantanément la silhouette d'un challenger possible pour le titre national.

Nous ne croyons pas cependant que Bahri puisse réellement mettre en danger R. Famechon, car ce dernier possède une classe bien supérieure à celle du Tunisien.

Le puncheur Nord-Africain Abdallah, qui provoqua une telle émotion aux spectateurs de la dernière réunion de Wagram en infligeant un tertifiant k.-o. au mi-lourd Camus, sera cette fois opposé à Paintendre qui, en dépit de son nom n'est pas du gâteau. Abdallah devrait valincre avant la limite s'il veut se donner la peine de boxer avant de rechercher le coup dur.

Trois autres combats professionnels sont au programme. — A. B.

Mousse-Fernandez pour le titre le 8 mars Rentrée de Médina le 12 avril

Gilbert Benaïm a maintenant mis au point le programme de la réunion du 8 mars. Théo Médina ayant refusé de rencontrer à cette date Luis Fernandez, c'est le Championnat de France des poids coq qui sera disputé entre Georges Mousse qui défendra son titre devant Luis Fernandez.

Médina sera prêt à monter sur le ring du Vélodrome d'Hiver le 12 avril pour rencontrer ce vainqueur du Championnat disputé le 8 mars.

« Paris-presse » laissait entendre, hier, qu'un match Médina-Gianelli aurait eu sa raison d'être avant la rentrée officielle de Médina, mais ce dernier a refusé prétendant ne pas être suffisamment au point. — A. B.

Demandes d'emploi 50 fr

J. H. dyn. rech. gques h. le soir et samedi pr ts travx bur. mach. à écr. Spéc. du brillat-Savarin. Ecr OPP (2300) 12, rue de l'Isly, Paris (8e).

Comptable expérimenté dem. place matin. Ecrire PARIS-PRESSE 648

J. H. 26 a. parl. allem. et anglais **AIDE-COMPT.** Libre immédiat. cherche emploi ou représent. sv fixe. Ecr. LEVY 45, r Jos.Fouriaux, Antony, Seine

J.F. 28 a. sérieuse b.prés. ch.place meurr.log. Boddes, 16, r.F.Lemaître

Couturière ch. travail à la journée ou façon. Essayage à domicile Ecrire PARIS-PRESSE 672

COUPEUR Hte Couture connaiss. l'Hom. dem. place. Ecr. HAVAS CLERMONT-FERRAND N° 20.428

J.Fem. exc.réfé. ch. pl. comm. Peut sec.partr Ecr. PARIS-PRESSE 674

J.F. sté.dact compt. ch. trav.écrit. à domic. Mlle Paris, 22, r. Naples

J. H. 22 a. lib. serv. milit. ch.pl. cse réparc. mach. à écr. ou Néant A. z.r.Dapton. La Courneuve

Sr.dact. 28 a. sér. réf. après-midi évent. vente poste conf Ecr lettre détail. PARIS-PRESSE 673.

Camionn. libre 3 trs sem. cherche empl.chauff ou autre SPC Ford VS Ecrire BRISSON, 10, rue France-Marmaigne, à Boulogne-sur-Seine.

Secrét. sténo-dact. ch. trav. mach. à écr. domic rech. pl. mi-temps Ecrire PARIS-PRESSE 682.

J.F. ch.empl divers s'adapt. tous trav. Ecr. Denise, 62, r. St-Lazare

Ing.Homme B.E.P.S. bacc. l'cherche empl. débutant ch. photographe Ecrire PARIS-PRESSE 679.

Mr 50 ans bon. prés garantie ch. empl. 3 j. p. sem. prétent. mod. Georges, 3, r. Metz, Le Perreux.

J. F. étud. secrét. dir. sténotypie dactylo cherche emploi 1/2 journée et possible. Ecrire 4 Kermadec, 19, avenue d'Orléans (14e)

DAME sach. cravates ayt machine confection cherche travx domicile Besson, 11, pl. A.-Chéroux (15e)

URGENT méc. 48-39 a. ch. pi.gardien poté logt non meublé bonnes référ., fem. pourr. être occup. pendant présence maîtres. Hom. aide à tous travaux cont. indistinct. Etud. Bagn. barrière, HENQUEL, 11, rue Boichot, Paris (17e) Banl.ou Prov.

J. F. 36 a. secr. direct. st.-dact. ayt Fl. bne prés. sér.réf. ch.sit. tg.ér. Ecrire PARIS-PRESSE 681

Sténo-dactylo possédant machine cherche travail domicile. — LE-DAUPHIN, 59, r. Petites-Ecuries

Secrét. 2e a. prat. st.-dact. branch. comm lib. ou 1/2 semaine DRILLON 2, rue V.-Basch, Montrouge.

Jne DOCTEUR en droit ch. empl. de rédacteur commerc., contentieux ou secrétar. Ecr. G. C. Publimess, 31, Bd Bonne-Nouvelle, 9e, franc.

Cherch. loge concierge usine cant. ou province, peut offrir éch. de 20 S'adr. N° 500 Drouot Publicité, 22, rue Drouot. PRO 80-51.

Offres d'emploi 200 fr

On demande **STÉNO-DACTYLO** 25-30 ans expérim. Se prés. av. réf. **ACTUAL** 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e)

On demande **STÉNO-DACTYLO** très bonne Une **TÉLÉPHONISTE.FAC**TURIste Une **AIDE-COMPTABLE**

Ets LEIBOWITZ, 147, av.Malakoff

Importante Firme industrielle et commerciale recherche Français, moins de 30 ans ayt connaissances électriques ou pratiques des questions de métrologie appliquée. Ecrire à COURTY N° 4349, rue Vivienne, 17, Paris qui transm.

6. Paris-presse (d)

On dem. 2 B. frères mains connais Tuilleur, pouvant diriger personnel Fonds d'avenir bien rétribué. SOGEVE, 31, rue Bobillot

On **DACTYLO** FACTURIÈRE faisant tous travaux de bureau. Se présent. samedi : Laboratoire FAMEL, 16, rue des Orteaux (métro BAGNOLET).

STEIN & ROUBAIX

24, rue Erlanger (16e) demande : **DESSINATEURS ÉTUDES**

Fours métallurgiques et électriques à résistance, mécanique et chaudronnerie

CITROEN

embauche de suite OUVRIERS SPÉCIALISÉS MACHINES ; MANŒUVRES SPÉCIALISÉS. - Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats, livret de famille, Numéros Assurances sociales. Caisse de Compensation.

Rech. 1) STÉNO-DACTylo qualif. 2) AIDE-COMPTable homme dactylo. Cantine. Samedi libre. Manufacture Française d'Enveloppes, 63, bd Lessèpes, Paris (17e)

TOURNEURS de fabrication **RÉGLEURS** sur machines semi-autom. BON **EMBALLEUR**

MANŒUVRES MAGASINIERS

MANŒUVRE GROS TRAVAUX **STÉNO-DACTYLO** BONN. REFER.

Se prés. de 8 à 9 h. et sam. CICRA 51, rue de Verdun, La Courneuve, Pte Villette bus 152 (Cantine).

OMNITEX 21, r. de Cléry, à Paris ch. Jeune Fille sténo-dactylo sér. référ., empl. intéress. et lenne fille dact.factur.sér.exig.b. Se prés.suite

ON DEMANDE : **COMPTABLE HOMME** (Prix de revient) connaissant **L'ANGLAIS**

Avantages sociaux Transports GENERAL MOTORS, 56, av. Louis Roche à GENNEVILLIERS Seine.

Revue ch pers. pr tenir stand de Expositions Province p. interbiffit. Plaise. 2 rue de la Baume (8e).

On dem. SERRURIER. CICAM. 20, quai de Clichy, CLICHY

Demandons : 1) tr. b. Patronnière robes matinal ; 2) dessinateur ; 3) Aide-comptable, sér. réf. exig. Se présenter, Ets Harmann, 15, Bd Poissonnière, métro Montmartre.

On demande MESSIEURS, 30 ans environ pour REPRESENTATION facile, pouvant s'absenter. 25, Bd Bonne-Nouvelle, 9e, franc.

Cherch loge concierge usine cant. ou province, peut offrir éch. de 20 S'adr. N° 500 Drouot Publicité, 22, rue Drouot. PRO 80-51.

HOUGHTON 7 r. Amère, Puteaux demande EMBOUTISSEUR sur CUIR ; CHAUFFEUR tracteur lit. ford semi-remorque. Repas assurés par cantine. - SE PRESENTER.

J. EMPL. POUR **BUREAU** de **FABRICATION**

calcul de bord, fiches magasin cartillage et décomnte des prix de usinées. ELIC, 2 ave rue Martelin à LEVALLOIS-PERRET

Firme importante offre situation Seine, Seine-et-Oise. Instruction rapide par pos. sans Ecrire ou voir NECTOUX, 22, r. Le Peletier de 9 à 11 h. et de 15 à 17 h.

On dem. contremaître ou contremaîtresse expér. pour direct. atel conditionnem. très sér. référ. exig. S'adr. Atel. POIVRONCHICIS, 23, rue Saint-Germain, Courbevoie.

On dem. Monteur ou Monteuse pr fermoirs et Bijoutiers sachant travailler sur dossil avec référ. Se présenter de 14 à 18 h. 17, rue Dollet, 9e, r. Debellevme (3e)

Tr. bon. MECANICIENNE gde pce. Confect. Masculine, 18, r. Rampal.

STE FERODO recherche : **CHRONOMETREUR** Analyseur **REGLEUR** de presses **CONTROLEURS** Professionnels **TOLIER** **TOURNEUR** de fabrication **AJUSTEUR** ENTRETIEN **O.S. MAGASINIER**

Se prés. ts les jrs de 8 à 9 h. et samedi 15, rue Etienne-Dolet, à St-OUEN (Mo Porte Clignancourt). Sérieuses références exigées. Bons salaires. Avant. socx. Cant. Coopé.

Dem. ouvr dom mant. tail dam. et fil. Se prés. av. pièce de leur fabric. Vanv. 11, r. Petits-Champs

On dem. : Coupeur Poussier au tranchet. Voir 24, rue Stendhal « La Guêtre Moderne », Paris-20e.

On demande Tourneur, Réglage Rationnel, 20, rue O.-de-Secres (15e). Mo Convention. Cantine.

Rech. PERSONNE capab. collabore service commercial, ventes, inspection clientèle. Références sérieuses exigées. Ecrire seulement

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, PARIS 20e.

MAGASINIER retraité connaissant Couture libre q. q. heures le soir est dem. par maison Haute Couture, Christian DIOR, 30, av. Montaigne. Ne pas se prés. écr. seul. sans timb. rép. lui. référ.

Dem. vend. Retoucheuse av. référ. conf. dame. Parize, 98, av. Orléans

Dem. Bonne à tt faire, bonne place références exigées. Voir concierge 5, rue des Eaux, Métro Passy.

1) DACTylo-FACTurière ; 2) OUVRIER POLISseur ou susceptible apprendre métier. Sérieuses références. Se présenter le matin CAILAR, 37, r. Grange-aux-Belles-10e.

JEUNES FILLES dem. pr travaux radio.

Se prés. 6 bis, r. du Progrès, à Montreuil-s/Bois (Mo Robespierre).

Retoucheur de simil. Urgent. TOULY, 3, Cité Magenta, BOT. 20-21.

Dem. Jne hom. 15-16 a. p. courses et pet. trav. hor. Faugère, 23, r. Pauquet

Ch. secrét. sténo-dactylo exp. hm. LAIK, 87, rue Labat (18e).

On dem. bonnes OUVRIÈRES pour la robe, S'adress. Vendredi salle 5 b, et 6 a, 39 FAUBTE, r. Chps-Elysées, 2e étage, 225.

Entreprise menuis. ferron. rech. Direct. 27-40 a. suscept. assur. fable. et tart. commer. Tru. 60-98

On demande DACTYLO FACTUR. connaiss. comptabil. RODIER, 65, Bld Bineau, Neuilly MAI 56-47.

Recherchons Aide-Comptable mazagasinier. Références. - LEEM, 37, rue du Rocher, PARIS.

On dem. bons Tailleurs à domicile pr Confect. short et pantalons. Sté Intercontinentale, 25, faubg Poissonnière - PRO. 45-73.

Sténo-Dactylo exp. est dem. Contrôle Français, 6, rue Blanche-9e

Sténo-Dactylo rapide. Se présenter REPARTEC, 2, avenue Hoche (8e)

Bon mécanicien machines à écrire et calculer demandé par importante affaire à Tunis. Situation d'avenir Ecrire avec références :

AGENCE HAVAS TUNIS 42043

On dem. 2 Bonnes Mécaniciennes mach. plates pr confection short et pantalons. Se prés. de 10 à 12 h. Sté Intercontinent. pelleterie, 25, Faubg Poissonnière, PRO. 45-73.

Dactylo-Facturière. Débutante s'abstenir. Entreprise Nettet, 40, rue des Mathurins. - ANJ. 45-12.

Off. chambre c. ménage. SUF. 06-48

Demande Sténo-Dactylo bonne instruction. Se prés. JARON, 18, rue de Marignan, samedi 28, 14 heures

CONFECTION pr **HOMMES**

Mécaniciennes « LEVIS » Mécaniciennes au poquet pour le veston. Connexions. 94, rue Brillat-Savarin (13e).

On demande **I TOLIER** et **I PEINTRE** au pistolet.

S'adr. Sté LAURAVIA, 403, r. des Pyrénées (20e) de 9 h. à 11 h.

La Compagnie MASSEY-HARRIS 148, bd de la Villette, Paris (19e), demande un aide-comptable. Se présenter tous les jours sauf samedi, de 9 h. à 12 h. et de 13 h. à 17 h. (Cantine).

Dem. Première mach. dirig. atelier. Piéteuse et Finisseuse. LYS DES VOSGES, 217, rue Saint-Honoré.

Comptable demandé par Société à Nanterre. Ecrire avec références RENNEL, 36, rue Montmartre (2e)

Dem. POLISSEURS sur métaux. Ecr. GUILOY, 29, bd Carnot-12e.

Représentants demandés visitant Café Cares pr liqueur anisée 1ère qualité. Référ. exig. Ecr. 1.335, Agence Maille, 7, rue des Italiens.

On dem. Selliers, Carrosserie Nouv 36, rue de la Folie-Regnault (11).

Sténo-Dactylo Factur. expérimentée, HERMA, 6, rue de Hanovre (2e).

Façon, dem. mach. coudre pr articles Fille. Hermé, 6, r. Hanovre 2e.

Ch. Dame p. repris. même déb. Se présent. vendr. 27 ; MOREAU 3, r. P.-Brosso-lette, Champigny, bus 120 Chât.Vine. desc. Pt Mul